BESOIN D'UNE
HYPOTHÈQUE ?
CONTACTEZ-NOUS
BADRE IZOUGGAGHEN
Courtier Immobilier Hypothécaire Agréé
Cell.: 514 991-7738
Courriel : badre@mtgcentr.com
514-990-0391
10345 Papineau suite 220,
Montréal, QC, H2B 2A3
Une Façon intelligente d'obtenir une hypothèque
VISION HYPOTHÈQUE

Maghreb Canada Express
D'un continent à l'autre...
10 ans au service de l'info
صوت المغرب وكَنَدا
Vol. XI N°12, DÉCEMBRE 2013 Courriel: info@maghreb-canada.ca Tél. 514-576-9067

VOUS AVEZ
LA MARCHANDISE ?
NOUS AVONS
VOS CLIENTS !
Votre publicité sur
Maghreb Canada Express
En couleurs à partir de seulement
39 $
En Noir et Blanc à partir de seulement
29 $
"Format carte d'affaire" *
Pour plus d'infos
514-576-9067
* Certaines conditions s'appliquent.

SAFA VOYAGES
Titulaire d'un permis du Québec
Toutes destinations. Réservations garanties.
Services de voyages. Services touristiques.
Meilleurs tarifs pour le Moyen-Orient,
le Maroc, l'Algérie et la Tunisie.
Réservez dès maintenant
pour l'été 2014
TOUTES SORTES DE VISAS POUR
L'ARABIE SAOUDITE
1400, Sauvé-Ouest, suite 245, Montréal (Qc) H4N 1C5
Tél.: (514) 332-0137 ou 1-877-323-4616
Fax: (514) 332-8290
info@safatravel.com http://www.safatravel.com

À LIRE ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO :

ÉDITORIAL
- Bas les masques.....Page 3

CHRONIQUE MAJID BLAL
- L'Ailleurs dans mon rapport à l'écriture.....Page4

QUÉBEC / CHARTE
- Position et propositions du RACMA .....Page 7

MAROCAINS DU MONDE
- Le CCME et les acteurs de la scène migratoire européenne, pour quelles propositions ?.....Page 9

CANADA
- Communauté musulmane du Canada: Défis et perspectives. P.16

NOTRE P'TIT VILLAGE LA TERRE
- Yémen : Le cri des Femmes.....Page 18
- La pénalisation de la prostitution en France.....Page 19

PAGE ÉCONOMIQUE
- Emprunter pour consommer, pourquoi ne pas le faire pour épargner ?.....Page 22

ASSOCIATIONS EN ACTION
- Le FCMRC, en soutien au mouvement entrepreneurial.....Page 21

DALMA
immigration
Daniel Mallette, Président
Membre de la Société Canadienne de l'immigration;
Ancien haut fonctionnaire du Ministère de l'immigration du Québec.
Compétence, intégrité et expérience à votre service depuis 1989
* Résidence permanente
* Travailleurs qualifiés;
* Regroupement familial;
* Gens d'affaires
Première consultation gratuite!
www.dalma.ca
Adresse: 390, Notre-Dame Ouest, suite 400,
Montréal (Qc) H2Y 1T9 Canada.
Courriel: info@dalma.ca
Tél.: (514) 982-9584 Fax: (514) 982-0895

Publicité...

Avec nos Meilleurs Voeux de Bonheur, de Santé et de Prospérité pour l'Année 2014

سَنَةٌ سَعِيدَةٌ و كُلُّ عامٍ و أَنْتُمْ بِخَيْرٍ

يسعد البرلمانيّة السيدة فرانسين شاربونو و البرلمانيّين السيد جيل ويمَة والسيد جي وَلاة والسيد جان روسّال أن يهنئوا قرّاء جريدة "صوت المغرب كندا" بمناسبة حلول السنة الملادية الجديدة وأن يتمنّوا لهم إحتفلات مملوءة بالسعادة والمسرّات

2014

٢٠١٤

Les députés, Mme Francine Charbonneau, M. Gilles Ouimet, M. Jean Rousselle et M. Guy Ouellette, souhaitent de très joyeuses fêtes aux lecteurs et lectrices de Maghreb Canada Express et vous présentent leurs Meilleurs Vœux pour la Nouvelle Année 2014.

Débat autour de la charte des valeurs québécoises : Bas les masques !

Par Abderrahman El Fouladi

En parlant de masques, il y en a ceux qui les portent transparents. Il y en ceux qui naissent avec. Il y en a ceux qui n'en ont pas besoin car ils ont "sab3 oujouh" (plusieurs faces).

Et... il y en a (les pires) ceux qui oublient leur masque et se comportent stupidement comme s'ils en ont un sur le visage ! Ceux là me font penser au parachutiste téméraire qui saute dans le vide tout en oubliant son parachute dans le cockpit !

Et dans ce débat autour du projet de charte des valeurs québécoises, tous les masques furent permis un certain temps. Mais voilà qu'en fin de parcours, les masques qui tombent , qui s'envolent ! Pour laisser la place à un dialogue de sourds.

Pour laisser les portes grandes ouvertes à l'incompréhension, voire à une sorte de xénophobie teintée de haine !

DE LA DISCUSSION JAILLISSENT LES ÉTINCELLES

Loin de moi l'idée de vouloir accuser le gouvernement, lui aussi, de porter un quelconque masque : J'ai récolté assez d'ennuis avec ces éditoriaux et je viens même, tout récemment, de recevoir sur la gueule l'étiquette d'intégriste (il ne manque plus que ça!), avec en prime l'aimable invitation, très citoyenne, de plier bagages et de retourner d'où je suis venu, il ya plus de 22 ans ! Mais retourner où après tant d'années ?

Inutile de dire que j'ai décliné courtoisement cette aimable invitation. Quant à l'étiquette d'intégriste, les rides sculptés sur mon visage, par une vie où j'ai vu des vertes et des pas mures, empêchent cet autocollant d'élire domicile sur mon front.

Toutefois, une question ne cesse de me brûler les lèvres: Lequel est le plus dangereux pour notre pays d'accueil ? Un masque ou un Hijab? Autant se masquer la tête, que de se masquer ce qu'il y a dedans !

Et qu'en est-il de ce message du gouvernement ;''Le temps est venu de nous rassembler autour de nos valeurs communes'' . Certains pures et durs se croient seuls visés. Et ils ont ajouté au message les mots ''Contre les musulmans'' !

J'avais longtemps rêvé d'une intégration bidirectionnelle où on prend ce qu'il y a de mieux chez notre prochain et où on lui donne, en retour, ce que nous avons de plus cher.

Le réveil fut brutal. Et du haut des réseaux sociaux on m'interpella : «Soit vous acceptez nos valeurs et que vos femmes enlèvent leur hijab, soit vous allez dans une société qui accepte vos valeurs !»

Mon contradicteur ne parlait ni de Kippa ni de kirpan ! Et pour cause: Il croit dur comme fer que le Québec n'a jamais eu de problèmes avec ses minorités... Jusqu'à l'arrivée des musulmans qui profitent «de nos lois et de nos chartes pour demander des accommodements révoltants !»

Et de message en message (on en a échangé plus de 150), voilà que mon contradicteur me jeta à la gueule : ''On ne vous entend pas, vous les musulmans modérés... À moins que mon ami serbe ait raison: un musulman modéré, ça n'existe pas''. Il ne manquait que le Serbe !

Et du coup, je me demandai s'il n'y a pas derrière toute cette haine un agitateur, du genre de ceux qui agitent les peuples, comme on agite un médicament, avant de s'en servir ?

Car sinon, pourquoi ne pas tabler sur les forces vives des minorités religieuses ainsi que sur leur différence pour donner un essor économique et diplomatique au Québec dans les pays d'origine de ces minorités ?

LOGIQUE DE CONFRONTATION

Mais dans le Québec de cette fin d'année, les extrêmes semblent inconciliables. Et ce serait de l'hérésie que de dire aux uns que le hijab ne remplit plus sa mission; du moment qu'il attire beaucoup plus l'attention sur la femme qu'il ne lui permet d'être discrète.

Ce serait également de l'intégrisme, voire du terrorisme, que de dire aux autres que ce bout de tissu avilit moins la femme que les panneaux publicitaires exposant le corps féminin dans toute sa nudité, ou presque !

Qui a tort ? Qui a raison ? Mais quand il y a le feu, on ne perd pas un temps précieux à chercher le pyromane . Il faut d'abord éteindre le feu.

L'instant est historique, et, à tout chacun de prendre ses responsabilités devant notre histoire commune , l'histoire du Québec d'aujourd'hui, le Québec de demain !

Et devant ce feu de passions qui risque de devenir incontrôlable, la neutralité de l'état n'est pas de mise, n'est plus de mise car ce sont les plus démunis, les handicapés économiquement des minorités qui vont écoper : Les plus nantis auront vite fait de s'envoler vers des cieux plus accueillants.

Joyeuses fêtes, joyeux Noël et que la Nouvelle année 2014 nous apporte la Paix sociale dans son sillage !

© Publié par Les Éditions MAGHREB CANADA
''D'un Continent à l'autre''
http://www.maroc-canada.ca
ou
http://www.maghreb-canada.ca
ISSN 1708-8674
Dépôt légal: 2550843

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Abderrahman El Fouladi
elfouladi @videotron.ca
Tél. 514-576-9067

PÔLE PUB. ET MARKETING
Ahmed Mendili
pub@maghreb-canada.ca
Tel. 438-765-7150

CHRONIQUEURS
Majid Blal, Écrivain, (Canada)
Yassine El Fouladi, B.Sc. (Canada)
Mustapha Bouhaddar, Écrivain (France)

INFOGRAPHIE
A. El Fouladi

IMPRESSION:
Hebdo Litho, Saint-Léonard

Maghreb Canada Express est un mensuel publié et distribué gratuitement au Canada, depuis le 1ier juillet 2003. Il est le seul de sa catégorie à être distribué gratuitement aussi bien à Montréal et ses environs que dans la ville de Sherbrooke (Estrie), depuis sa création.

L'autre bout de la lorgnette

L'Ailleurs dans mon rapport à l'écriture

Ailleurs est défini dans les dictionnaires comme d'autres lieux. "Ceux qui ne savent pas où ils vont sont surpris d'arriver ailleurs."Jules Michelet. « Ce qui tombe sous le sens rebondit ailleurs » Oscar Wilde

Par Majid Blal

Ce n'est pas suffisant car les ailleurs sont multiples et chacun peut dire les siens sans être hors sujet. D'autres lieux, d'autres temps ou époques, d'autres mœurs, d'autres cultures, d'autres appartenances, d'autres sensibilités, d'autres rencontres, mariages mixtes ou tout simplement d'autres corps.

Le tissu sociodémographique au Québec est bien empreint par la diversité des citoyens qui le composent. Les ailleurs ne sont pas que spatiaux représentés par les provenances diverses mais se traduisent dans d'autres dimensions nouvelles que la globalisation a rendu possible : Les ailleurs dans le ici d'ailleurs.

L'ailleurs dans l'écriture est un exercice d'interculturalité qui éclaire les différences au lieu de les opposer. L'interculturalité pour moi c'est Creuser des tunnels au fond de soi pour trouver le chemin des autres.

L'interculturalité en écriture est la volonté consciente ou spontanée de se raconter par le vecteur des ailleurs sublimés ou non, des vécus ou des sentis se rapportant à d'autres lieux, d'autres cultures, d'autres approches… Dans cette optique, l'écriture vient exposer ou revendiquer ses différentes références et repères. La citation de Mohamed Khairredine illustre bien cette interculturalité "Je suis devenu multiple, pas à pas je retrouverai tous les personnages que j'ai incarnés, toutes les vies que j'ai pu subir." Mohammed Khaîr-Eddine; Le déterreur.

En ce qui me concerne, je crois que mon écriture exprime les ailleurs pour les motivations suivantes.

Le Legs. L'écrit devient alors une sorte de testament qui exprime un héritage à léguer à sa descendance et aux personnes qu'on voudrait mieux informer sur notre cheminement personnel. Ce volet, se veut mémorialiste, biographe et insiste souvent sur l'histoire familiale, les enfances ainsi que d'autres manières en d'autres époques et lieux. Transmission de la mémoire comme solution au besoin de pérennité.

Le Témoignage : Est un besoin d'être le vecteur informatif qui rapporte le déroulement de la vie dans un lieu et un espace historiquemen6 déterminés. L'écrivain devient le consignataire de la mémoire qui raconte les parcours migratoires, l'intégration, la résilience, les traumas, le « Succes-Story » et les aspirations des compatriotes établis et vivant au milieu des concitoyens. C'est un besoin vital de laisser des traces. D'une part démystifier les perceptions que l'ignorance incruste dans le regard de certains qui n'ont de la diversité que des bribes de fausses identification et d'autre part, tempérer les attentes des candidats à l'immigration qui subliment les ailleurs d'une façon erronée.

L'écrivain s'arroge la mission d'être le garant de la redéfinition de soi et des autres qui vivent l'exil ou la migration.

La Reconstruction identitaire : C'est une tache ingrate qui consiste à faire dans la déconstruction et dans le remplacement de beaucoup d'acquis selon la péremption des contenus non adaptables au contemporain. Un travail au quotidien qui se trame autour du besoin l'altérité. Se définir soi même et se raconter dans ses propres mots pour se prémunir des fausses perceptions qui deviennent très vite des étiquettes. Revendiquer le propre de l'altérité qui est une identité postulée, vécue, multiple, assumée et refuser le confinement dans les identifications réductrices.

La Médiation interculturelle : Bâtir des ponts et des passerelles, raconter l'autre, démystifier les groupes minoritaires et les cultures essentialisées. Dans les sociétés modernes, la diversité ambiante nous confronte à des incompréhensions, parfois à l'ignorance de l'autre, à ses préjugés, à des catégorisations qui font des généralités un outil qui dégrade, ostracise, stigmatise et par conséquent essentialise. Pa sa façon de dire l'un à l'autre et de raconter l'autre à l'un, l'écrivain s'active à faire tomber les frontières et militer contre l'érection des murs. Je crois que l'écrivain a le devoir d'incarner le rôle de médiateur interculturel par ce qu'il est porteur de valeurs, de savoir, de connaissance et de pédagogie. Par ce qu'il peut développer une vision du vivre ensemble et donner des pistes de solutions quant à la diversité comme entité et réalité sociales.

L'imaginaire comme espace commun : L'imaginaire est ce qu'il y a de plus universel chez l'humain en dehors de la satisfaction des besoins primaires. L'écrivain comme narrateur d'histoires utilise souvent la force der l'imaginaire pour pénétrer les citadelles que contrôlent les préjugés et l'à priori. L'allégorique devient alors un vecteur pour se faire connaitre de l'autre, pour faire des présentations avec les différences. Décloisonner les imaginaires pour les décoloniser et les dépouiller de toutes les mauvaises influences de la contamination par la socialisation.

Le verbe comme préalable à la citoyenneté. La littérature comme le culinaire, facilite la communication et l'intégration des particularismes dans l'universel. La littérature explique les enjeux, les causes et les conséquences de la mobilité sur les structures établies.

À ce niveau, l'écriture devient plaidoyer. L'écrivain s'engage et s'implique pour porter les doléances des personnes et des groupes qui n'ont pas nécessairement accès aux tribunes et à la parole. Le commettant dit le regard des autres sensibilités sur les petites choses de la vie et sur la définition de soi. Il s'insurge pour refuser les paternalismes réducteurs et les statuts de mineur que subissent souvent les migrants et les personnes issues des communautés culturelles.

La citoyenneté à part entière ne prend sa vraie dimension que quand elle a droit au chapitre. Elle est accessoire quand elle ne peut dire par la bouche des individus concernés, leur existence réelle et concrète comme partie prenante sociétale. C'est cela : Exister par le verbe.

La citoyenneté n'est complète que quand l'individu ou le groupe auquel il est identifié peut s'exprimer sur toutes les tribunes et qu'il est écouté. Pour exercer sa citoyenneté il faut avoir accès à la parole. Les individus comme les groupes qui n'ont pas accès à la parole n'ont pas d'existence citoyenne.

Les ailleurs butins de lecture : Ce sont les ailleurs appris, sentis et visités sans jamais y avoir mis les pieds. On parle de culture générale pour désigner d'autres lieux ou émotions qu'on s'approprie par la lecture par exemple : Connaitre Paris et sa rive gauche par le regard de auteurs Parisien, Entendre les cigales, l'accent chantonnant de Marius, de Marseille et le silence de la femme du boulanger en côtoyant Pagnol. La Russie Tsarine par Dostoïevski. Déambuler en Kabylie avec Fouroulou le fils du pauvre…Des ailleurs qu'on revendique et qu'on ne lésine pas à introduire frauduleusement dans nos écrits…La première fois que je m'étais révolté, c'était avec Poil de Carotte, la première fois que j'étais sur une barricade, c'était avec Gavroche, la première fois que j'avais dénudé l'ailleurs d'une femme, c'était celui Lady Chaterley à moins que cela ne soit celui si élancé d'Emmanuelle...

La nostalgie : C'est une évocation tendrement mélancolique des moments languis dans une autre vie ailleurs ou ici.

Le rapport avec la mort. La mort est un ailleurs inconnu et parfois la littérature permet à son auteur d'être immortalisé. Vivre comme écrire dans l'urgence est une façon d'agir avec intensité dans le senti des quotidiens. Écrire, c'est aussi tromper et narguer la mort.

Marché BK مرشي البقّار

690, Jean-Talon Ouest, Montréal . Tél. : 514-270-3337
1755, Oxford, Ville St-Laurent . Tél. : 514-333-0211

قسم خاص للخضار والفواكه الطازجة

وجميع انواع المكسرات

مشاوي على الفحم ؛ دجاج و سمك مشوي ؛ شوارما.

Position et propositions du RACMA

Le RACMA est un organisme qui ne fait ni dans la partisannerie politique ni dans la promotion d'un culte. Nous ne nous immisçons ni dans les choix confessionnelles ni dans les pratiques religieuses de nos membres. C'est pour cela que notre intervention trouve sa pertinence dans la sphère de la citoyenneté inclusive qui cimente le vivre ensemble et qui nous rassemble toutes et tous, autour d'un projet commun.

Comme médiateurs interculturels, nous privilégions une position raisonnable qui s'accorde avec le consensus existant et qui soutient les points de convergences des acteurs sociaux à savoir : Baliser les accommodements raisonnables. Renforcer la neutralité de l'état et des organismes parapublics, défendre l'égalité entre les femmes et les hommes déjà enchâssée dans nos lois et dans nos pratiques. Donner et recevoir des services des appareils de l'État à visages découverts.

Comme défenseurs de la citoyenneté inclusive, nous sommes convaincus que l'état est une institution qui représente tous les citoyens sans discrimination, que le gouvernement a la responsabilité de rassembler, de protéger les plus vulnérables, de corriger les injustices que subissent les groupes essentialisés et de protéger les droits des minorités comme devrait s'y atteler toute société démocratique.

Comme promoteurs d'une laïcité ouverte à tous azimuts, nous déplorons le fait que la charte proposée, n'y accorde pas l'intérêt souhaité ni ne priorise la justice sociale qui devrait la régir. La charte proposée est asymétrique et fait de l'intégration des femmes musulmanes au marché du travail un délestage collatéral injuste. Nous déplorons le fait de ramener la laïcité à l'unique foulard des musulmanes, permettant aux municipalités de définir leurs règles en matière d'embauche et d'insertion réfléchie, permettant aux députés qui représentent le peuple d'exhiber leurs signes religieux au parlement, permettant aux écoles confessionnelles de vivre avec les subsides des contribuables, Permettant à l'espace médiatique de continuer à promouvoir certaines religions avec des subventions de l'état…

Comme intellectuels qui participent à l'émancipation des citoyens et surtout ceux et celles qui souffrent de l'iniquité, nous nous indignons de la politique qui tente de brimer des femmes déjà ostracisées depuis le 11 septembre. Surtout que ces femmes sont, les éléments les plus actifs par leurs compétences et leurs savoirs, les plus instruites, les plus scolarisées et du fait les plus autonomes économiquement. La charte proposée voudrait les opprimer pour les extirper de l'espace de l'emploi et par conséquent les rejeter vers les affres du chômage et de l'exclusion. Nous croyons qu'intégrer est plus positif que de soustraire dans un espace de sous-citoyens où la notion de citoyenneté serait hiérarchisée.

Comme québécois responsables, nous ne rejetons pas tout en bloc ni ne cautionnons tout en « Package ficelé». Nous demandons à ce que la charte des valeurs sorte des calculs électoralistes et que les gouvernants s'arment de courage pour présenter un projet cohérent, juste inclusif et non bâtisseurs de murs et de frontières. Nous nous ne reconnaissons pas dans l'héritage de Duplessis mais dans la révolution tranquille et dans les femmes et les hommes qui avaient lutté pour des valeurs démocratiques, solidaires, laïcs, égalitaires et sans préjugés qui ont fait ce Québec moderne que nous sommes et auquel nous appartenons.

Nous espérons mieux que cette charte qui encourage le repli identitaire, qui va à l'encontre de la liberté de conscience, sans forcément assurer une réelle cohabitation culturelle, et qui bannit le droit à l'égalité formulé dans la charte québécoise des droits et des libertés de la personne, et la charte Canadienne des droits et des libertés de la personne. Nous espérons une charte qui ne se perd pas dans les détails et oublie l'essentiel.

Majid Blal et Kamal Benkirane

Co-présidents RACMA

Communiqué du RACMA

Le RACMA (Regroupement des Auteurs Canado-Marocains) est heureux de vous inviter à son activité de lecture de textes et de poèmes sous le thème :

Diversité, transhumance et interculturalité.

Cet événement clôturera nos activités pour l'année 2013 et donnera la parole aux auteurs qui ont à cœur la diversité et les problématiques qui sont liées à la migration, à l'altérité et dont les écrits sont teintés par la dimension interculturelle.

Nous aurons le plaisir d'entendre :

- La grande Joséphine Bacon qui nous clamera ses complaintes Inuits.
- Laure Morali, la troubadour et globetrotteuse de la poésie.
- Thierno Soulaymane, le militant des libertés des peoples, Originaire de la Guinée
- Georges Amsellem, le premier poète marocain établi au Québec.
- Fayrouz Fawzi, La relève parole de femmes
- Gary Klong. La poésie des ailleurs revendiqués.
- Kamal Benkirane, la sensibilité au service du texte
- Majid Blal, le poète de l'inter culturalité

L'activité aura lieu le 8 Décembre de 14h30 à 16h30.Au centre culturel du Maroc Dar « El Maghreb » à Montréal. 515. Av Viger Est.

RELATIONS ALGÉRO-MAROCAINES

Dialogue de sourds autour de la fermeture des frontières terrestres
Cela dure depuis presque 20ans

Débat en Algérie autour des Élections

A quatre mois du scrutin en Algérie, chacun attend de savoir si le Président Abdelaziz Bouteflika se présentera pour un quatrième mandat.

Le chef de l'Etat, âgé de 76 ans, n'a pas encore fait connaître ses intentions, mais les partis proches du pouvoir lui demandent de se représenter.

Le 29 novembre, M. Bouteflika a reçu l'appui du Parti pour le renouveau algérien (PRA) pour briguer un nouveau mandat lors des élections du mois d'avril.

"Nous estimons au PRA que le Président Abdelaziz Bouteflika a amplement démontré son incomparable compétence à diriger le pays. Et c'est pour cette raison que nous souhaitons qu'il brigue un quatrième mandat", a déclaré Abdelaziz Zidane, membre du bureau national du parti.

Il y a deux semaines, le plus important parti au parlement, le très puissant Front de libération nationale (FLN), avait désigné le Président comme son candidat pour les élections présidentielles.

"Aucune autre personnalité n'est en mesure de gérer les défis politiques, sécuritaires, économiques et sociaux que connaît l'Algérie", avait déclaré le secrétaire général du FLN Amar Saadani.

"Bouteflika est l'homme qui a ramené la paix à l'Algérie", a-t-il souligné. "C'est grâce à lui que l'Algérie est sortie indemne de la vague de soulèvements qu'ont connue plusieurs pays voisins ces trois dernières années", a-t-il ajouté.

Le Rassemblement national démocratique (RND) a lui aussi apporté son soutien à la candidature de Bouteflika.

Son secrétaire général Abdelkader Bensalah a appelé "toutes les forces sociales éprises de stabilité et convaincues des réalisations à opter pour ce choix, qui renforcera l'unité nationale et conférera à l'Algérie force et invincibilité".

L'Union générale des travailleurs algériens est elle aussi favorable à une nouvelle candidature de Bouteflika.

Lors d'une réunion organisée le 25 novembre à Alger, vingt partis de l'opposition ont en revanche officiellement rejeté la candidature du Président pour des raisons de santé.

"Nous ne sommes pas contre la candidature du Président Bouteflika, mais pourrait-il publier son bulletin de santé ?", a demandé Mohamed Arezki Ferrad, militant des droits de l'Homme.

L'opposition a souhaité la mise en place d'une commission indépendante pour surveiller ce scrutin, une demande rejetée par le ministre de l'Intérieur, Tayeb Belaiz.

"La présidentielle sera chapeautée, comme d'habitude, par l'administration", a indiqué Belaiz, soulignant que des organisations gouvernementales et non gouvernementales seront conviées à observer le bon déroulement du scrutin.

Les Algériens sont divisés quant à la possible candidature de Bouteflika.

Pour Karima Daoud, architecte, "personne n'a le droit d'empêcher le Président de se présenter pour un quatrième mandat."

"C'est un droit entériné dans la constitution algérienne. Laissez le peuple faire son choix le jour du scrutin", a-t-elle déclaré à Magharebia.

"L'Algérie a retrouvé la paix et la sécurité grâce à Bouteflika. Rien que pour cela, je voterai pour lui en 2014", a déclaré pour sa part Mohamed Rehal, la soixantaine.

Mais selon Sihem Amir, fonctionnaire, le pays a besoin d'un nouveau souffle.

"Dans un pays qui trace doucement mais sûrement son chemin vers la démocratie, un Président ne doit pas rester quinze ans ou plus au pouvoir", reconnaît Salim Rahmani, un étudiant.

"L'alternance de pouvoir est le fondement-même des systèmes démocratiques. Vouloir briguer un quatrième mandat, c'est contraire aux principes de la démocratie", a-t-il ajouté.

Par Fidet Mansour, pour Magharebia.com

En bref... En bref... En Bref...

UN ANTRAÎNEUR TINUSIEN POUR LE RAJA

Le Raja de Casablanca va engager l'ancien entraîneur tunisien Nabil Maaloul, a annoncé l'agence MAP le 29 novembre dernier. Maaloul succède à M'hamed Fakhir, renvoyé le 28 novembre à la suite de la défaite du club 1 à 0 face au Difaâ d'El Jadida.

*

* *

Suite à l'annulation de l'AGO de la FRMF, et selon l'avocat de la Fédération. La FIFA pourrait revenir sur sa décision.

L'avenir du comité directeur de la Fédération royale marocaine de football (FRMF) et à sa tête Fouzi Lekjaa se joue en ce début du mois au Brésil.

Deux points concernant le Maroc sont à l'ordre du jour du comité exécutif de la FIFA. Le plus important est sans aucun doute la ratification ou l'annulation de la décision du comité d'urgence de la FIFA qui a invalidé les élections de la FRMF tenues le 10 novembre dernier.

Si dans les sphères du football national la prudence est de rigueur, l'avocat de la fédération, maitre Mhrache se montre très optimiste. «Il y a de fortes chances de voir la FIFA revenir sur la décision de son comité d'urgence». Et de poursuivre : «La décision du comité d'urgence de la FIFA n'a pas un caractère définitif tant que le comité exécutif ne l'a pas ratifiée», nous a-t-il précisé.

Selon notre interlocuteur, l'objectif de la lettre de sept pages envoyée vendredi à l'instance footballistique internationale n'est pas de contester la décision de la FIFA, mais de trouver une solution d'accompagnement à une fédération nationale qui doit répondre à des contraintes nationales puisque les élections, qui ont eu lieu le 10 novembre dernier, étaient démocratiques même si elles ont été houleuses. La FIFA, dit-il, n'a aucun intérêt à mettre en difficulté un de ses membres, mais a plutôt intérêt à l'épauler. (*Source : Le Matin*)

La Maisonnée

VOUS ÊTES À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI
VOUS ÊTES IMMIGRANT (E)

Vous souhaitez intégrer rapidement le marché du travail.
Le service de l'employabilité de La Maisonnée vous offre un accompagnement par des professionnels tout au long de votre parcours de recherche d'emploi.
Nous allons vous aider via :

- Counseling individuel,
- Détermination des besoins en matière de cheminement vers l'emploi;
- De l'information sur le marché du travail,
- La Préparation de vos outils : CV, lettre de présentation, bilan de compétences, portfolio…..
- Des ateliers de recherche d'emploi,
- Des Visites d'entreprises
- Études et formation professionnelle
- Le placement en emploi

Tous nos services sont gratuits
(514)271-3533
Site Web: www.lamaisonneeinc.org
Conseillère en emploi : nisrin@lamaisonneeinc.org
Chef du service Employabilité : wadih@lamaisonneeinc.org

Marocains du Monde

Entretien avec Dr Driss Boussaoud, *Directeur de Recherche au CNRS (Marseille, France)*

Avec sa maîtrise dans les années 1980, Driss Boussaoud aurait pû être professeur comme l'ont fait certains des jeunes de cette époque, d'autant plus que les moyens financiers ne jouaient pas en votre faveur ... Pourquoi a-t-il préféré quitté le Maroc pour l'Étranger ?

Driss Boussaoud

J'aurais pu en effet, nous a-t-il répondu au début de cet entretien. Et de poursuivre : Je me souviens que ma mère me le disait aussi. Mais j'ai dû la convaincre que je voulais aller plus loin, et qu'en France, selon ce qu'on me disait, on pouvait étudier encore mieux. Il y avait en moi, comme beaucoup de jeunes de mon époque, cette envie d'aller explorer le monde, pour faire des études... Mais aussi pour m'émanciper.

Parlez nous de votre séjour en France.

Une véritable soif d'apprendre, non seulement les savoirs académiques, mais aussi la culture du pays, la vie des gens. Je m'en souviens donc comme une époque absolument déterminante dans ma vie. J'avais rencontré des Professeurs formidables qui m'avaient appris l'approche scientifique, mais davantage encore. Et ici, je dois rendre hommage à mes grands maîtres notamment le Prof. Marc Jeannerod, que son âme soit en paix, le Prof. André Holley et d'autres...

Ils m'avaient appris qu'entre Prof et étudiants, pouvaient exister d'autres rapports que ceux que j'avais connus jusque là: des rapports de confiance, de respect mutuel, de la transmission du Savoir par la valorisation de la personne. Vous apprenez que pour "encadrer" un doctorant, il faut avoir des qualités d'écoute, de respect de l'étudiant et de sa valorisation. En Amazigh on dit *"tgith izm a mouch"*, pour dire, que même s'il est petit, un chat peut se sentir être un lion...

Et en ce sens, ces rencontres m'ont donné une image positive de moi. Mais cela coïncidait aussi avec une découverte, celle de me sentir meilleur explorateur, meilleur chercheur, qu'étudiant. Et je commençais à me sentir tout à fait à l'aise dans cette profession de "chercheur". Sans le savoir à l'époque, je découvrais ma voie, ma vocation en quelque sorte.

Un court séjour à Meknès après votre thèse, que c'était-il passé?

L'université marocaine de l'époque ne disposait pas d'un cadre de recherche pouvant permettre à cette vocation de s'exprimer, encore moins de s'épanouir. C'est alors que j'ai décidé de rejoindre le très prestigieux National Institues of Health, dans le laboratoire du Dr. Mortimer Mishkin, sur une bourse du *Fogarty Center for International studies*. J'y ai travaillé auprès de chercheurs comme Leslie Ungerleider (aujourd'hui Membre de l'Académie des Sciences Américaine) et Robert Desimone, aujourd'hui directeur au MIT (Massachussetts). Ici, je devais faire mes preuves, dans un domaine hautement compétitif, celui des connexions du cortex visuel: par quels chemins passe l'information transmise par l'oeil, afin que l'on puisse voir, percevoir et agir. Certaines de mes publications scientifiques dans ce domaine sont une référence en la matière, puisqu'un article de 1990 a été repris par plusieurs centaines d'articles à travers le monde. Ce thème va marquer toute ma carrière.

Je ne me suis pas pressé de quitter les États Unis, puisque j'enchaîne sur un séjour dans un autre laboratoire (Dir. Dr. Steven Wise), pour y apprendre cette fois les techniques d'enregistrement de l'activité électrique du cerveau de singes exécutant des tâches complexes. Je passe donc du domaine du câblage du cerveau, à celui qui étudie la circulation du courant électrique, pour comprendre comment ça fonctionne. Travailler avec Steven Wise, un chercheur brillant d'une grande renommé internationale, et atypique par dessus tout, m'a laissé un souvenir inoubliable.

En dehors des aspects scientifiques et de la maîtrise parfaite de la langue anglaise, que gardez-vous de plus de cette expérience américaine?

L'expérience américaine est toute autre! Débarquer au *National Institutes of Health* (NIH, à Bethesda, près de la capitale Washington), un de ces hauts lieux de la recherche biomédicale, avec mon anglais approximatif à l'époque, a été une expérience inoubliable. Le NIH, et les USA vous apprennent, entre autres choses, l'efficacité au travail : les labos américains se caractérisent par un climat d'émulation que vous ne trouvez pas dans d'autres pays. Une fois immergé dedans, vous êtes obligatoirement entraîné vers l'excellence, et la (saine) compétition.

Mais aussi, ils vous apprennent la modestie.

Je me souviens avoir passé un coup de fil à un chercheur du NIH qui a travaillé sur le même thème que celui de ma thèse, qui était directeur d'un prestigieux labo au *National Eye Institute* (un des Institut du NIH), et Président de la *Society for Neurosciences* (qui réunit plus de 35.000 participants dans son congrès annuel). Du haut de mon petit doctorat de 3ème cycle, j'appelle donc ce grand Monsieur (Dr. Robert Wurtz), qui s'exclama en entendant mon nom comme s'il découvrait le soleil "*Oh hi, Driss Boussaoud, how are you doing*?". Il me proposa alors de visiter son labo, en m'accordant 1/2 journée entière.

Robert Wurtz, Mortimer Mishkin et Steven Wise m'ont fortement impressionné, car ce sont tous les deux des personnalités qui avaient de hautes responsabilités, mais qui vous accordent du temps, tout le temps que vous voulez pour parler science... c'est cela que je garde des USA, et je crois que mon approche avec les plus jeunes, est influencée par cette expérience. Je recommande toujours aux jeunes d'aller voir ailleurs comment les autres travaillent et vivent, avant de vouloir s'installer. Au passage, ils apprennent les langues étrangères, notamment l'anglais, et c'est un plus considérable dans la recherche.

Et vous revoilà en France ...

Je venais juste de commencer mon 2ème post-doc chez Steven Wise quand je me suis présenté en 1991 au concours hautement sélectif d'entrée au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique, France). Sachant qu'il faut se présenter 2 ou 3 fois avant de gagner ce concours, l'idée était de préparer mon retour en France 2 ou 3 ans après. Contre toute attente, je fus pris au concours, parmi des dizaines de candidats pour 4 postes. C'est que ma double formation (en anatomie du cerveau et en neurophysiologie), qui plus était acquise dans le NIH, ajouté à un projet de recherche novateur pour l'époque, cela me donnait un grand avantage. La recherche sur les maladies du cerveau, qui devenaient de plus en plus pesantes sur la société, commençait à nécessiter qu'on s'y prenne avec une approche pluridisciplinaire: il fallait alors avoir plus d'une corde à son arc, et j'en avais lhamdou lillah, après ce périple inter-continental (rire).

Les résultats obtenus et les publications faites dans des journaux de grande renommée, mais surtout mes travaux en France et mon dynamisme (pour anecdote, j'ai été chef de département de biologie à Méknès, à 26 ans, c'est dire que j'ai commencé à prendre des responsabilités très tôt), m'ont permis de faire une carrière plutôt agréable : recruté au grade de Chargé de Recherche 1ère classe en 1992, puis au grade de Directeur de Recherche en 1999, nommé Directeur de l'Institut de Neurosciences Cognitives de la Méditerranée - INCM - en 2004 (un Institut de plus d'une 100aine de chercheurs), et chargé de mission CNRS en 2009.

Et le Maroc dans tout ça. Avez vous rendu au pays unn petit *"chwiya"* de ce qu'il vous a donné. Il vous a vu naître, il a payé vos études jusqu'à un certain âge, il vous soignait si vous tombiez malade, vous avez toujours la trace de votre premier vaccin sur votre bras gauche ...

Jene vous apprends rien en vous disant que lles marocains se caractérisent par leur attachement profond à leur pays d'origine : J'avais un rêve qui commençait à naître quand j'étais en thèse ; c'était de voir un jour les chercheurs marocains immergés dans la communauté internationale de la recherche. Ce rêve est devenu presque une obsession avec le temps, et je me souviens dire un jour de 1999 à un haut responsable du CNRS, quand j'étais encore jeune chercheur à Lyon: Mais comment se fait-il qu'on forme des cerveaux, qu'ils repartent chez eux et qu'on perde tout contact avec eux? Ce n'est pas bon pour eux car, les conditions ne sont pas réunies pour qu'ils mènent une activité de recherche pour accompagner leur activité d'enseignement; Ce n'est pas bon pour la France, car elle perd une relation stratégique avec de futurs responsables aux plus hautes fonctions de leur Etat, au risque de perdre toute son influence dans la sphère de la Francophonie. Pourquoi le CNRS ne mettrait-il pas en place des structures bilatérales avec le Maroc pour permettre aux deux côtés d'en bénéficier?".

C'est ce que je me suis fixé à faire dès mon accès aux responsabilités au CNRS, avec la création d'un **Groupement de Recherche International Franco-Marocain de Neurosciences**, puis d'un **consortium Euro-méditerranéen dans le domaine du cerveau** (NEUROMED), et la création de la Société Méditerranéenne de Neurosciences dont j'ai été le 1er Président de 2009 à 2012. Ces initiatives, bien entendu je ne les ai pas prises seul, il a fallu trouver des complices, et j'en ai trouvé: je citerai le rôle important d'un grand ami, Abdelhamid Benazzouz qui est un imminent chercheur à Bordeaux. C'est avec lui, et bien sur avec tous les Marocains qui sont au pays notamment le Prof. Omar Battas de l'université Hassan2 de Casablanca, qui coordonne avec moi le GDRI, que j'ai initié ces aventures scientifiques et humaines. Je dois avouer qu'elles ont marché mieux qu'on l'espérait. Car, objectivement, le GDRI et NEUROMED ont vraiment dynamisé les choses au Maroc et dans le pourtour méditerranéen. Ces programmes ont profité à de nombreux jeunes qui ont effectué des stages dans le cadre de mobilités, et à qui des horizons ont été ouverts. C'est cela notre récompense, de voir des jeunes s'épanouir grâce à nos initiatives. Et cette réussite, nous la devons à l'ensemble des collègues, membres du GDRI, qui ont fourni des efforts considérables. Je les remercie très sincèrement à travers votre Journal, de m'avoir permis de réaliser une partie de ce rêve. Le chemin est encore long, mais un bon bout a été parcouru.

Vous insistez sur la contribution des autres, cela fait plaisir à entendre, car souvent on a envie de foncer et on a tendance à n'en faire qu'à sa tête...

Personne ne peut rien faire tout seul. Les grands hommes qui réussissent sont ceux qui arrivent à fédérer les énergies autour de leurs idées, quitte à adapter ces idées pour accommoder les idées des autres. Nous cherchons tous à se réaliser dans notre travail, donc il n'y a pas de raison que les autres ne se réalisent pas dans vos initiatives. Dans tous les domaines, à part peut être l'armée. Mais notre domaine est particulier, celui des intellectuels. Donc, oui, le plus difficile est d'amener les autres à vous suivre dans vos initiatives, et à faire en sorte qu'ils s'approprient votre idée. Le leadership, c'est ça. Ce n'est pas donner des ordres, j'insiste dans le milieu académique, cela ne marche pas.

Et l'avenir?

Il faut continuer, en construisant sur ces expériences. Ils faut oser des projets ambitieux (ne dit-on pas chez nous " kebberha tesghar " ?, à prendre dans sa version positive). Mais je me rends compte après cette longue expérience, que pour faire avancer les choses, l'impact des MRE de là où ils vivent restera toujours limité. Car ils ont leur carrière à poursuivre, et ils ne peuvent s'engager dans des actions en direction du Maroc que lorsqu'il y a convergence entre leurs deux vies. Car leur engagement ne doit pas mettre en péril tout ce qu'ils ont construit, au prix de tant d'efforts et de sacrifices. Ce n'est pas toujours facile.

Faut-il envisager le retour au pays?

Pourquoi pas? Mais là encore, il faut que des conditions soient réunies. Il faut qu'au minimum il y ait un maintien du niveau de vie, et puis assurer des conditions de travail permettant un retour positif et éviter les échecs. C'est un énorme risque que prendraient les MRE, il faut donc optimiser le succès de tels retours. Aujourd'hui, mon impression est que le Maroc a besoin de ses compétences à l'étranger, et les Responsables le disent, mais il faut qu'il soit prêt à intégrer celles/ceux qui le souhaitent dans la dynamique socio-économique du pays. Il me semble que le temps est propice pour que ces compétences soient un véritable plus au développement du pays.

Propos recueillis par E.A Hassan pour Maghreb Canada Express.

Marocains du Monde

Le CCME et les acteurs de la scène migratoire européenne, pour quelles propositions ?

Dans le cadre du suivi du colloque de Rabat des 14 et 15 juin dernier, une rencontre a été organisée à Bruxelles le 2 novembre 2013, sous le thème : Le CCME et les acteurs de la scène migratoire européenne, pour quelles propositions ?

Lors de cette importante rencontre, le débat à porter d'abord sur les circonstances et convergence du colloque de Rabat. En effet, il faut rappeler, que depuis septembre 2012, le conseil de la communauté marocaine de l'étranger « CCME » a pris une décision courageuse de s'ouvrir sur un certain nombre d'acteurs de la scène migratoire, exclus jusqu'ici, ou du moins, qui avaient le sentiment d'avoir été marginalisés. C'est dans ce cadre, qu'il a organisé et financé une série de rencontres et d'activités.

Partant de cette « ouverture », une volonté de sortir de cette situation de standby dans laquelle se trouve le CCME, s'est manifestée au profit d'un dialogue citoyen. C'est dans ce cadre que se situe le colloque de Rabat ainsi qu'une série d'activités et réflexions, organisées par un certain nombre d'acteurs de la scène migratoire marocaine.

L'ensemble de ces activités, s'inscrivent dans le cadre d'une réflexion plurielle, autour : « de la nécessité d'un CCME fort, crédible et représentatif » et, loin de toutes motivations dictées par un quelconque marchandage ou d'ambitions personnelles.

La première réunion a eu lieu le 15 Septembre 2012 à Casablanca, qui a abordée plusieurs thèmes, dont :

- La consécration de la participation politique et civique des CME, par la constitution de 2011,
- L'expiration du premier mandat du CCME,
- Le bilan des cinq années, voire six ans de l'exercice du CCME, tout en s'inscrivant dans une perspective d'avenir du futur Conseil,
- Le Discours royal du 20 aout 2012, qui a marqué un nouveau tournant dans la reconnaissance de l'apport des CME et la confirmation de leurs droits politiques et civiques, Etc.

Concernant les deux rencontres de Paris du 20 octobre 2012 et du 26 janvier 2013, elles ont défini les revendications principales comme suit :

1- L'émergence d'un conseil de la communauté marocaine de l'étranger rénové (considéré désormais comme un acquis fondamental, la maison commune de tous les CME), en mesure de relever les défis futurs et de répondre aux aspirations de la communauté marocaine de l'étranger.

2- La mise en pratique, sans tarder, de la nouvelle Constitution, s'agissant des droits politiques des citoyens marocains de l'étranger (CME), ainsi que l'application des recommandations royales, en matière d'extension des droits civiques aux CME au sein des conseils nationaux.

3- Appel pour la tenue au Maroc des assises de la migration marocaine, pour un large débat national autour de la question de la participation citoyenne des CME.

En ce qui concerne la réunion d'Amsterdam, elle avait abordée les articles de la constitution de 2011 relatifs aux CME et principalement l'article 17 concernant la participation politique des CME et l'article 163 concernant le CCME.

Concernant la rencontre du Canada des 25 et 26 mai 2013, la question de la Coopération, le Développement et la Solidarité, étaient le thème central de cette rencontre.

Quant au colloque des 14 et 15 juin 2013 à Rabat, c'est dans une brochure d'une centaine (100) de pages, que sont contenus analyse et propositions sur:

- La définition d'une nouvelle approche migratoire,
- Des propositions concernant le Ministère auprès du chef du gouvernement, chargé de la communauté marocaine de l'étranger,
- Le conseil de la communauté des marocains de l'étranger « CME »
- L'implication des Citoyens Marocains de l'Etranger dans la vie politique marocaine,
- L'administration centrale, les ambassades et les consulats.
- Conclusion,
- Et enfin une proposition d'un projet de la Loi ordinaire, relative au CCME.

Aujourd'hui, après toutes ces activités, quel bilan peut-on faire et, quelle synthèse des débats à partir desquelles on peut élaborer des propositions concrètes. En effet, il nous semble judicieux de faire le bilan des réflexions et des actions menées, depuis prés de deux ans, de faire le point sur la situation actuelle au profit d'une vision prospective, afin de peser, non seulement sur le débat parlementaire, sur la future Loi ordinaire relative au CCME, mais également sur la mise en pratique de l'ensembles des droits politiques et civiques des CME

Car, les stratégies publiques dédiées aux Citoyens Marocains de l'Etranger « CME » doivent reposer sur une approche concertée (approche de dialogue avec les multiples représentants de la communauté), alliant la dimension des devoirs et des droits de la communauté ainsi que son rôle dans le soutien du développement et de la démocratisation du pays

C'est pourquoi, nous appelons le Comité interministériel dédié aux Citoyens Marocains de l'Etranger « CME», nouvellement mis en place, pour organiser une rencontre avec les multiples représentants de la communauté, afin qu'ils puissent exprimer leurs opinions quant à la mise en place d'une stratégie nationale, globale et intégrée, ainsi qu'une vision du rôle de notre communauté dans le cadre de ce qu'on peut appeler la « diplomatie associative ».

Dans ce sens, nous envisageons de présenter les conclusions de débats et de réflexion de ces diverses manifestations aux CCME et à la nouvelle commission interministérielle, sous forme d'un mémorandum à transmettre aux autorités compétences marocaines. Pour clôturer ces activités nous ambitionnons également d'organiser prochainement à Rabat, une conférence de presse, voire un débat télévisé avec la participation des responsables du CCME et les acteurs qui ont été à l'origine de l'organisation de ces activités..

Source : S. Charchira

Courriel : .charchira@gmx.net

Site : www.charchira.com

Communiqué de la Banque du Canada : Vérifiez vos billets pendant la période des Fêtes

OTTAWA, le 3 déc. 2013 /CNW/ - Manipuler pour la première fois les billets canadiens en polymère nouvellement mis en circulation - les nouveaux billets de 5 $ et de 10 $ - saura sans doute vous égayer malgré la cohue qui règne dans les magasins pendant la période des Fêtes.

Vous prendrez peut-être quelques secondes pour les inspecter. Et c'est exactement ce que vous devez faire. Mais il est important de ne pas oublier de prêter attention aux billets en papier que vous avez déjà l'habitude de manipuler.

Les faussaires profitent de l'effervescence des acheteurs et du surcroît de travail des commerçants pour écouler des faux billets. Ne les laissez pas faire. Une seconde suffit pour examiner vos billets - qu'ils soient en polymère ou en papier - et vous assurer qu'ils sont authentiques.

Ne vous offusquez pas si un caissier examine les billets que vous lui remettez. Cette vérification systématique pourrait bien vous éviter de vous retrouver avec un faux billet. Nous devrions tous prendre cette bonne habitude.

La nouvelle série en polymère est la plus sûre émise à ce jour. Si vous avez des doutes concernant un billet en papier, peu importe la série, refusez-le et demandez qu'on vous remette un billet en polymère.

Vous avez un nouveau billet de 5 $ ou de 10 $? Montrez-le!

Si dans les semaines à venir vous mettez la main sur les nouveaux billets de 5 $ et de 10 $ en polymère, montrez-les avant de vous précipiter pour les dépenser! Parlez-en aux autres et informez-les que la série complète de billets en polymère - du 100 $ au 5 $ - est maintenant en circulation.

Les éléments de sécurité des billets en polymère sont les mêmes sur chaque coupure, ce qui permet de les vérifier rapidement et facilement.

Touchez le billet, examinez-le et regardez au verso

Touchez le billet, examinez-le et regardez au verso : cette phrase vous rappelle comment vérifier les principaux éléments de sécurité des billets en polymère.

Touchez le billet

Touchez la texture lisse et unique du billet. Celui-ci est fait d'un seul morceau de polymère dont certaines parties sont transparentes.

Examinez-le

Examinez le billet pour vérifier la présence de la bande transparente et du contour clair de la feuille d'érable givrée.

Examinez les détails du portrait et de l'édifice à reflets métalliques dans la bande transparente.

Regardez au verso

Regardez au verso du billet pour vous assurer que le portrait et l'édifice à reflets métalliques dans la bande transparente ont les mêmes couleurs et détails qu'au recto.

Source : Banque du Canada

Www.banqueducanada.ca/billets
education@banqueducanada.ca

La feuille de route maroco-américaine

Lors de leur rencontre du 22 novembre dernier, à la Maison Blanche, le Président Barack Obama et Sa Majesté le Roi Mohammed VI ont réaffirmé le partenariat solide, mutuellement bénéfique et l'alliance stratégique qui lie les États Unis d'Amérique au Royaume du Maroc.

Les deux Chefs d'État ont souligné que cette importante visite est l'occasion de tracer une nouvelle et ambitieuse feuille de route pour le partenariat stratégique et se sont engagés à faire progresser nos priorités partagées pour un Maghreb, une Afrique et un Moyen Orient sécurisés, stables et prospères. Les deux dirigeants ont également insisté sur les valeurs partagées, la confiance mutuelle, les intérêts communs, et l'amitié séculaire, comme reflétés dans tous les domaines du partenariat.

Soutien aux réformes démocratiques et économiques:.

Le Président a salué l'action et le leadership de Sa Majesté le Roi dans la consolidation de la démocratie, la promotion du progrès économique et du développement humain, durant la dernière décennie. Le Président et Sa Majesté le Roi ont réaffirmé leur engagement à travailler ensemble pour réaliser les objectifs prometteurs de la Constitution du Maroc de 2011 et explorer les moyens à même de permettre aux États Unis d'aider à renforcer les institutions démocratiques du Maroc, la société civile et la gouvernance inclusive. Le Président a salué l'engagement de Sa Majesté Le Roi à mettre fin à la pratique des procès intentés aux civils devant des tribunaux militaires. Les deux dirigeants ont réaffirmé leur attachement au système des Droits de l'Homme des Nations Unis et son rôle important dans la protection et la promotion des Droits de l'Homme et des libertés fondamentales, et se sont engagés à approfondir le dialogue maroco-américain en cours sur les Droits de l'Homme, qui a été un mécanisme productif et utile pour l'échange de points de vue et d'informations.

Relevant leur préoccupation partagée concernant les migrants, les réfugiés et les questions relatives à la traite des êtres humains à travers le monde, le Président a exprimé son soutien à l'initiative du Maroc pour réformer le système relatif à l'asile et à l'immigration, sur recommandation de son Conseil National des Droits de l'Homme. Le Président a accueilli favorablement l'intention du Maroc de prendre des mesures concrètes le qualifiant à rejoindre le Open Govenment Partnership et de réaliser la vision du Equal Futures Partnerships qui vise à assurer la participation pleine et entière des femmes à la vie publique, et leur bénéfice d'une croissance économique et inclusive.

Coopération économique et sécuritaire:

Les deux dirigeants ont souligné que les Etats-Unis et le Maroc sont déterminés à œuvrer ensemble pour la promotion du développement humain et économique au Royaume. Ils ont noté la conclusion avec succès, en Septembre 2013 du premier compact du Millenium Challenge du Maroc et son impact positif sur la création d'emplois, la croissance économique et le développement humain à travers le pays.

Le Président a mis en exergue la nouvelle stratégie de développement pour 2013-2017 de l'Agence Américaine pour le Développement International, élaborée pour assister le gouvernement marocain à atteindre ses objectifs de réforme et à répondre aux besoins des citoyens marocains. Cette stratégie met l'accent sur: l'amélioration de l'accès des jeunes à l'emploi, de la participation citoyenne dans la gouvernance et de l'achèvement de la scolarisation des enfants au niveau primaire.

Ils ont noté que les deux pays ont signé un Accord d'assistance douanière mutuelle le

21 Novembre 2013 pour élargir la coopération bilatérale en matière de détection du blanchiment d'argent, de fraude commerciale, et d'autres crimes financiers. En outre, le 22 Novembre 2013, les Etats-Unis et le Maroc ont signé un Accord de facilitation des échanges qui favorise l'Accord de Libre-Echange USA-Maroc et représente pour le 21ème siècle, un accord permettant d'aller de l'avant dans la réforme et la modernisation douanières. Le Maroc est le premier partenaire des Etats-Unis dans la région avec qui un tel accord est conclu et qui approuve les principes communs de l'investissement et la technologie de la communication des informations et le commerce des services. Ces importantes initiatives témoignent de notre engagement commun pour tisser des liens économiques plus étroits avec et au sein de la région.

Le Président et Sa Majesté le Roi ont reconnu l'importance du Maroc en tant que plateforme pour l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne en termes de commerce et d'investissement ainsi que les avantages du maintien d'un climat d'affaires attrayant pour l'investissement au Maroc. Capitalisant sur la conférence de Décembre 2012, sur le développement des affaires entre les États-Unis et le Maroc tenue à Washington, Sa Majesté le Roi a fait remarquer que la préparation est en cours pour une deuxième conférence économique devant se tenir à Rabat en 2014.

Ladite Conférence vise à tirer profit des contacts « business-to-business » dans les secteurs de l'aéronautique, de l'industrie, de l'agriculture et de l'agroalimentaire, de l'automobile et de l'énergie pour développer le commerce et promouvoir l'investissement, ainsi que l'intégration économique régionale.

Le président a exprimé son appréciation à Sa Majesté Le Roi pour son offre d'accueillir le Sommet Mondial de l'Entrepreneuriat en 2014 et les deux dirigeants ont souligné l'importance de promouvoir les opportunités économiques à grande échelle dans la région, en particulier pour les jeunes et les femmes.

Coopération éducative et culturelle:

Se félicitant des liens qui existent entre les deux peuples, le Président et Sa Majesté le Roi se sont engagés à explorer davantage de voies de coopération afin de renforcer la compréhension mutuelle et le dialogue interreligieux au Maroc et dans la région. Ils ont également réitéré leur engagement à renforcer et à diversifier les programmes d'échange qui incluent la Commission Maroco-Américaine pour les Echanges Educatifs et Culturels.

Le Président et Sa Majesté le Roi ont souligné l'importance de la ratification et de la mise en œuvre de l'Accord conclu entre les deux pays sur l'enregistrement et l'état du système des écoles américaines au Maroc. Les deux dirigeants se sont engagés à renforcer les liens et promouvoir la compréhension mutuelle entre les jeunes marocains et américains.

Le Président a félicité Sa Majesté le Roi pour s'être gracieusement engagé à offrir un don de 1 million de dollars par an pendant les 5 prochaines années pour l'Initiative J. Christopher Stevens pour l'échange virtuel, qui vise à mettre en relation des jeunes de différents groupes d'âge du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord avec des jeunes des États Unis.

Question du Sahara:.

Le Président s'est engagé à continuer à soutenir les efforts pour trouver une solution pacifique, durable et mutuellement acceptable à la question du Sahara. Conformément à la politique américaine constante durant plusieurs années, les Etats Unis ont clairement indiqué que le plan d'autonomie présenté par le Maroc est sérieux, réaliste et crédible, et représente une approche potentielle qui pourrait satisfaire les aspirations de la population du Sahara à gérer ses propres affaires dans la paix et la dignité.

Le Président a souligné que les États Unis soutiennent les négociations menées par les Nations Unies, dont l'action de l'Envoyé Personnel du Secrétaire Général, Christopher Ross, et exhorte les parties à œuvrer pour une solution politique. Les deux dirigeants ont réaffirmé leur attachement partagé à l'amélioration des conditions de vie des populations du Sahara et à travailler ensemble pour poursuivre la protection et la promotion des Droits de l'Homme dans la région.

Coopération en matière de sécurité régionale et de lutte contre le terrorisme:

Les deux dirigeants ont pris note de leur partenariat au sein du Conseil de Sécurité des Nations Unies, durant les deux dernières années, pour la promotion de la paix et la sécurité internationales, particulièrement au Mali, au Sahel, en Syrie, en Libye, et au Moyen Orient. Ils ont réaffirmé leur engagement à poursuivre l'approfondissement de la coopération civile et militaire dans les domaines de la non-prolifération et de lutte contre le terrorisme.

Pour répondre à leur préoccupation quant à la menace persistante du terrorisme, les États Unis et le Maroc entendent poursuivre leur coopération en vue de soutenir les institutions démocratiques de la justice pénale et de faire face à la menace de l'extrémisme violent dans la région. Les deux dirigeants ont également réaffirmé leur engagement envers les initiatives de coopération régionale.

Les deux dirigeants se sont engagés à poursuivre une coopération étroite dans le cadre du Forum Global de Lutte Contre le Terrorisme et à renforcer les relations politiques, économiques, et sécuritaires régionales en Afrique du Nord et au Sahel, notamment à travers une Union du Maghreb Arabe revigorée ainsi que d'autres fora régionaux.

Le Président a encouragé le Maroc à se joindre aux États-Unis pour la mise en place de l'Institut International de Justice et de l'État de droit, à Malte, qui vise à former une nouvelle génération de personnel de la justice pénale à travers l'Afrique du Nord, de l'Ouest et de l'Est sur les voies et moyens à même de traiter la thématique de la lutte anti-terroriste et faire face aux défis sécuritaires dans le cadre de l'Etat de Droit.

Afrique:

Sa Majesté le Roi a remercié le Président pour l'importance accordée à la promotion du développement social et à la prospérité économique en Afrique. Le Président a reconnu le leadership de Sa Majesté le Roi et les actions menées par le Maroc dans les domaines du maintien de la paix, de la prévention des conflits, du développement humain et de la préservation de l'identité culturelle et religieuse.

Dans ce contexte, les deux pays ont convenu d'explorer des initiatives conjointes pour promouvoir le développement humain et la stabilité par le biais de la sécurité alimentaire, l'accès à l'énergie, et la promotion du commerce sur la base de l'Accord de Libre ?change.

Les deux Chefs d'?tat ont noté avec satisfaction leur évaluation partagée du rôle déterminant du développement humain et économique dans la promotion de la stabilité et de la sécurité dans le Continent africain, et se sont engagés à explorer davantage et à approfondir des options concrètes de coopération pragmatique et inclusive sur des questions économiques et de développement d'intérêt commun.

Paix au Moyen Orient:

Sa Majesté le Roi a appuyé l'engagement continu du Président et les efforts du Secrétaire d'Etat pour faire progresser le processus de paix au Moyen Orient. Le Président a reconnu la contribution de Sa Majesté, Président du Comité Al Qods, aux efforts visant la solution à deux ?tats.

Conclusion:

Le Président et Sa Majesté le Roi ont conclu leur rencontre en soulignant leur engagement partagé à la relation spéciale de longue date liant les ?tats Unis au Royaume du Maroc qui était en 1777 le premier pays à reconnaître l'indépendance des États Unis.

Le Président Obama et Sa Majesté Le Roi Mohammed VI ont convenu de maintenir un contact étroit et de continuer sur le chemin d'une coopération soutenue qui renforcera le partenariat stratégique entre les Etats-Unis et le Maroc, notamment la prochaine réunion du Dialogue Stratégique à Rabat.

Ils ont convenu de désigner un officiel de haut rang de chaque côté pour mener à bien la mise en œuvre des décisions prises aujourd'hui.

Le Président a favorablement accueilli l'invitation de Sa Majesté le Roi pour effectuer une visite au Maroc.

La rencontre de ce jour est une preuve supplémentaire que les intérêts des Etats Unis et du Maroc continuent de converger et que le partenariat historique, entamé au 18ème siècle, continue de prospérer au 21ème siècle ».

Source : Communiqué Conjoint entre les États Unis d'Amérique et le Royaume du Maroc (MAP)

La Qualité au Meilleur Prix
www.classytravel.ca

أحمد نديم
Ahmed NADIM

Lebanon - Algérie - Maroc - Tunisie - Egypt - Syria

IATA AIR FRANCE MEA

لسفركم المريح إلى كافة بلدان العالم خاصة المغرب العربي و بلدان الشرق الأوسط
Les meilleures offres de voyages adaptées à votre budget et à vos gouts

514-448-0788
1-866-333-0788

150, Boulvard de la Côte-Vertu, Suite 201 Montreal QC H4N1C6
E-mail: info@classytravel.ca - Fax: 514 449 9876

Sutton L'immobilier pour habiter
Groupe Sutton Excellence inc
Agence immobilière

Habib El Babsiri, B.A.A
Courtier Immobilier

في خدمة الجالية العربية
منذ عدّة سنوات

Estimation gratuite
de la valeur marchande
de votre propriété

Bonne et Heureuse Année 2014

Cell:514.247.8589
Bur:450.662.3036

10132891
Fabreville,
722 Rue Rosalie

568 000 $

9005544
Laval des Rapides,
382 Rue Lulli, appt(#6)

187 000 $

26446467
Chomedey,
4609 Rue Dansereau

469 900 $

NOUR-EDDINE ITYEL
Courtier hypothécaire / Mortgage broker

VANTAGE
LE GROUPE HYPOTHÉCAIRE ET IMMOBILIER

514.973.9779
nour@hypothequevantage.ca

1896 boul. Thimens
St-Laurent, Qc H4R 2K2
Téléc. 450.627.5682
www.hypothequevantage.ca

HYPOTHÈQUE
RÉSIDENTIELLE
COMMERCIAL
MULTI-LOGEMENTS

Achat
Refinancement
Pré-approbation
Renouvellement
Consolidation de dettes

PROGRAMMES:
• Achat - rénovation
• Auto construction
• Résidence secondaire
• Propriété locative
• Travailleur autonome
• Nouveaux arrivants

VERICO
AGENCE IMMOBILIÈRE HYPOTHÉCAIRE

SAFA VOYAGES
Titulaire d'un permis du Québec

Toutes destinations. Réservations garanties.
Services de voyages. Services touristiques.

Meilleurs tarifs pour le Moyen-Orient,
le Maroc, l'Algérie et la Tunisie.
Réservez dès maintenant
pour l'été 2014

اختصاصي في أسفار العمرة و الحج

TOUTES SORTES DE VISAS POUR
L'ARABIE SAOUDITE

1400, Sauvé-Ouest, suite 245, Montréal (Qc) H4N 1C5
Tél.: (514) 332-0137 ou 1-877-323-4616
Fax: (514) 332-8299
info@safatravel.com http://www.safatravel.com

Publicité

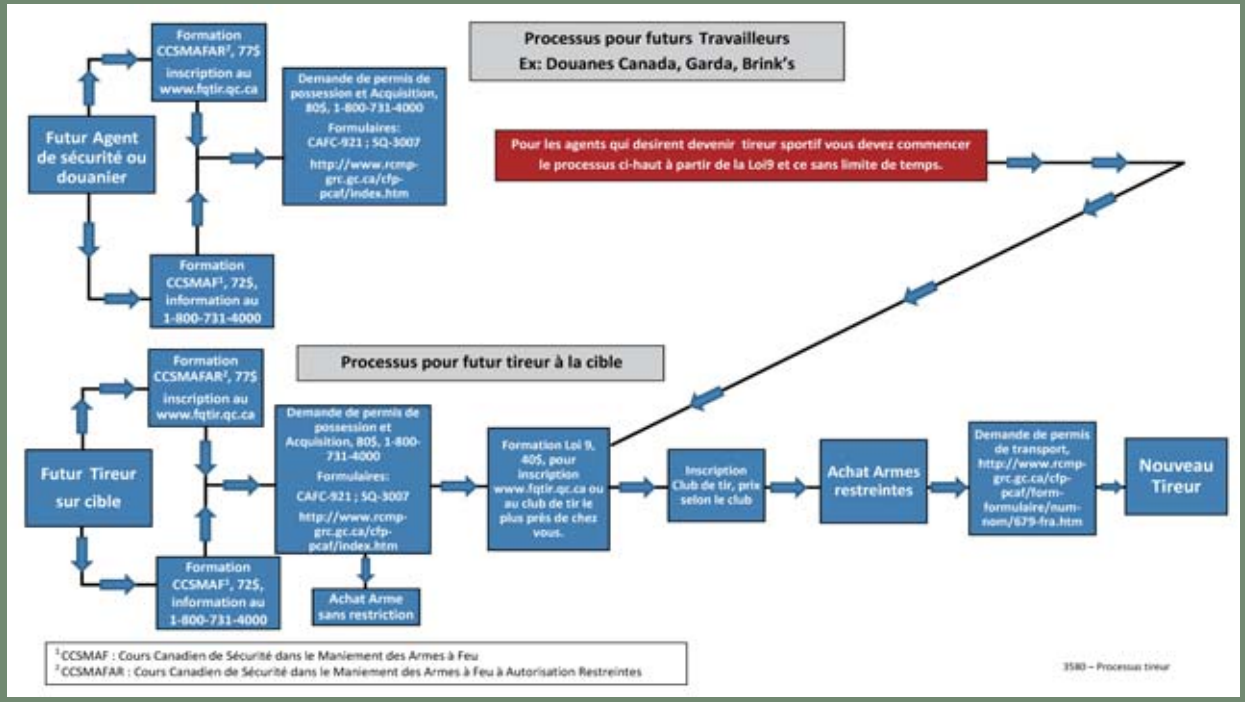
Pratiquer le sport du tir à la cible
Cours canadien de sécurité dans le maniement des armes à feu à autorisation restreinte - CCSMAFAR
Disponible à la grandeur du Québec
Formation d'une journée
مرحباً بالجالية المغاربية
Pour information ou inscription
www.fqtir.qc.ca
1 888 514-7847
514 252-3056
poste 3777
77 $, matériel inclus
Fédération Québécoise de Tir
Joyeux Noël et Meilleurs Voeux pour la Nouvelle Année 2014
« Cette formation est obligatoire pour travailler dans le transport des valeurs, aux douanes et dans certaines agences de sécurité. »

UNE FORMATION INCONTOURNABLE...

Pour travailler dans le domaine de transport de valeurs ou pour les Agences fédérales comme les Douanes.

Les personnes désirant travailler dans le domaine du transport de valeurs ou de la protection des frontières de notre pays doivent obligatoirement compléter deux formations, soit : la formation dans le maniement sécuritaire des armes à feu sans restriction et celui des armes à feu restreintes.
Les agences de sécurité tel que GardaWorld Sécuricorps ou Brinks exigent ces deux formations comme prérequis.
De plus, l'agence GardaWorld, dont le siège social est à Montréal, est l'une des entreprises mondiales les plus réputées en matière de transport de valeurs, de services-conseils en gestion du risque et de la sécurité physique.
Ces professionnels hautement qualifiés sont parmi les mieux formés au sein de l'industrie et desservent une clientèle diversifiée située en Amérique du Nord, en Amérique latine, en Europe, au Moyen-Orient, en Afrique et en Asie.
Les salaires peuvent varier de 31,200 $ à 49,900 $
Les agences fédérales comme les douaniers qui ont pour mission d'assurer la sécurité et la prospérité du Canada en gérant l'accès des personnes et des marchandises qui entrent au Canada ou qui en sortent, ont depuis quelques années, armé leur personnel et exigent ces deux formations comme prérequis afin de postuler à un emploi.
Les salaires varient de 59.518 $ à 66.565 $
De plus, la totalité de ces entreprises applique les principes d'équité en matière d'emploi.
C'est donc avec ces critères de base que la formation donnée par la Fédération québécoise de tir remplit pleinement les besoins en matière de sécurité avec les armes à feu, vous permettant ainsi de satisfaire les exigences de l'industrie québécoise et canadienne.

Source :
Fédération Québécoise de Tir (FQT)
6897, Jarry Est ,
Montréal, Qc, H1P 1W7



Église
Synagogue
Mosquée
TOUT CELA EST SACRÉ.
«Le temps est venu de nous rassembler autour de nos valeurs communes. Elles définissent ce que nous sommes. Soyons-en fiers.»
Bernard Drainville,
ministre responsable des Institutions démocratiques et de la Participation citoyenne
Égalité hommes-femmes
Neutralité religieuse de l'État
C'EST TOUT AUSSI SACRÉ.
Parce que nos valeurs, on y croit
www.NosValeurs.gouv.qc.ca
1 855 696-6792
UN QUÉBEC POUR TOUS
Québec

Publicité

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Christine St-Pierre
Députée d'Acadie
Porte-parole de l'opposition officielle pour la métropole
Porte-parole de l'opposition officielle en matière de culture

Bureau de Circonscription
1600,boul. Henri-Bourassa O., Bureau 540
Montréal (Québec) H3M 3E2
Tél.: 514 337-4278 Télécopieur: 514 337-0987
Courriel : cstpierre-acad@assnat.qc.ca

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Geoffrey Kelley
Député de Jacques-Cartier,
Président du caucus de l'opposition officielle
Porte-parole de l'opposition officielle en matière d'affaires autochtones et chargé des relations avec la communauté anglophone

Bureau de Circonscription
620, boulevard Saint-Jean, Bureau 206
Pointe-Claire (Québec) H9R 3K2
Téléphone : 514 697-7663
Télécopieur : 514 697-6499
Courriel: gkelley@assnat.qc.ca

Meilleurs vœux pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année 2014

عيد الميلاد مجيد
و
كل عام وأنتم بخير

ZAK'S TELECOM

افضل بطاقات الهاتف للوطن الأم والشرق الاوسط و كندا والولايات المتحدة الامريكية

Les cartes d'appel les plus fiables et populaires pour le Moyen Orient, le Canada et les États-Unis

Can.-US	0.75 ¢/m
Algerie	4.2 ¢/m
Maroc	1.4 ¢/m
Liban	4.7 ¢/m
Syrie	5.3 ¢/m

20-25 min pour $1.00 pour ces destinations cellulaire France, Belgique, Allemagne, Italie, Suède, Denemark

DESTINATIONS CELLULAIRE

Maroc	12.50 ¢/m
Tunisie	3.88 ¢/m
Liban	6.94 ¢/m
Syrie	6.25 ¢/m
Egypte	1.50 ¢/m

Tél: 514 333 4949
Fax: 514 333 6263
E_mail:zakstelecom@yahoo.ca

Coupon, pour 10 cartes de $2.5, **GRATUIT**

Pour les nouveaux clients magasins sur leur 3ème commande. Minimum $350.00 par commande.

Vente et distribution au détail et en gros

En affaires depuis 15 ans. Meilleur prix et service sur le marché

© Maghreb Canada Express 201

Société

La communauté musulmane du Canada : Défis et perspectives

Pour illustrer le poids de la diversité au Canada, les résultats du recensement de 2006 nous renseignent que le Canada comptait en 2006, 200 langues et 200 origines ethniques et confessions..

Par Dr. Brahim Benyoucef

Expert consultant en urbanisme et en Sciences sociales

Les statistiques projettent un rang important à la diversité au Canada. En effet, selon les projections démographiques, la diversité ethnoculturelle de la population du Canada pourrait s'accroître d'ici 2031. La vaste majorité (96 %) des Canadiens appartenant à un groupe de minorités visibles pourrait habiter une des 33 régions métropolitaines de recensement, et les groupes de minorités visibles pourraient représenter 63 % de la population à Toronto, 59 % à Vancouver et 31 % à Montréal. Environ trois Canadiens sur dix, soit presque 30 % pourraient appartenir, en 2031, à un groupe de minorités visibles. La population de minorités visibles compterait au Canada et en 2031, entre 11,4 et 14,4 millions d'individus.

Les Arabes, ainsi que les Asiatiques occidentaux sont les groupes de minorités visibles qui pourraient connaître une croissance plus rapide entre 2006 et 2031. La population des Arabes du Canada pourrait ainsi compter entre 806 000 et 1,1 million de personnes en 2031 et celle des Asiatiques occidentaux entre 457 000 et 592 000 personnes, contre 276 000 et 164 000 en 2006.

La population de confessions religieuses, autres que chrétiennes, pourrait plus que doubler d'ici 2031; son nombre pourrait atteindre entre 5,3 et 6,8 millions individus en 2031, contre 2,5 millions en 2006. De 8 % de la population en 2006, sa proportion pourrait passer à environ 14 % en 2031.

Au sein de la population de confessions religieuses non chrétiennes, environ une personne sur deux pourrait être de religion musulmane en 2031, alors que cette proportion était estimée à 35 % en 2006 (1)

Les opportunités d'un système performant

Il y a un certain nombre d'avantages qui constituent des atouts majeurs et des opportunités de taille, que le système canadien offre à ses citoyens, dont :

- Un système de droit, de démocratie et de libre expression, soutenu par la charte des droits et libertés ; l'autonomie des institutions dont la justice ; des politiques, des dispositifs et des mécanismes garantissant, l'intégrité, le droit et l'équité... ;
- Un système ouvert, où le citoyen évolue et profite de toutes les opportunités sans exclusion;
- Un système éducatif des plus performants au monde; (des universités de réputation mondiale et cotées dans les palmarès mondiaux; Un système éducatif qui ne cesse d'évoluer en fonction de l'avancée de la recherche scientifique dans les domaines de la pédagogie et de la didactique.);
- Des opportunités d'affaires et des conditions d'aide, qui facilitent l'accès des citoyens au monde des affaires ;
- Un contexte de haute technologie et de logistique de communication;
- Un milieu où s'épanouie la culture de l'excellence de service;
- Un mode de vie et d'habiter régis par des normes et standards de qualité.

Les défis majeurs

Le principal défi devant la communauté reste celui d'assurer un positionnement confortable dans ce milieu ouvert et performant, où la diversité prend de plus en plus d'importance. Prendre part aux opportunités multiples que le milieu offre, car appelé à régénérer sa population vieillissante. Cet objectif passe inévitablement par un certain nombre de conditions, dont:

- L'intégration par l'emploi; car celle-ci assure la condition essentielle pour pouvoir s'installer et adhérer confortablement à la société. Si un certain nombre d'obstacles sont reconnus, quant à l'insertion des immigrants à l'emploi, il y a moyen de les contourner par le système de bénévolat très valorisé et reconnu, qui permet d'aller chercher l'expérience tant recherchée, ou par le retour aux études grâce à un système d'aide, afin d'obtenir le profil recherché et le diplôme exigé;
- En matière économique, profiter des opportunités d'affaire, pour un positionnement confortable dans le milieu. Pour cela, il faut que des solutions soient étudiées afin de contourner l'obstacle de financement à intérêt… Il est pertinent et urgent d'initier un débat profond et intelligent et sur une grande échelle, afin d'examiner tous les aspects de la question et de tous les points de vue et, réexaminer aussi à l'occasion les concepts et les paradigmes. Ce débat doit regrouper aussi bien des experts en finance et en économie que des jurisconsultes et des experts en sciences sociales et en politiques, afin de trouver des issues et solutions.
- En matière de culture et de société, parvenir à assurer une intégration harmonieuse, grâce à une conciliation entre conscience identitaire, ouverture aux autres et engagement citoyen. Pour cela, il y a lieu de mobiliser tous les cadres, espaces et programmes de socialisation, dont la famille, l'école, la mosquée et autres, afin de dispenser une éducation qui concilie à la fois éthique sociale et religieuse, ouverture aux autres et engagement citoyen.

Un travail de rénovation mentale est indispensable afin de déloger certaines malformations, dont l'esprit de dualité et de confrontation, l'excès de sacralisation et de dogmatisation qui transforme toutes nos actions en controverses et confrontations sur un fond de sacré et, maintient allumé un reflexe exagéré de défense et de résistance face à toutes les opinions et attitudes en provenance de l'autre.

Travailler davantage les questions de l'altérité de tous les points de vue, notamment du point de vue de l'éthique religieuse et sociale. À ce propos, il y a lieu de repenser les programmes de formation et cours de religion pour développer le profil d'un musulman pieu et éduqué, plutôt que le profil d'un juge en compétition avec Dieu. Parvenir à inculquer à l'enfant les bonnes manières de faire et développer son savoir être et, éviter de faire de lui quelqu'un qui s'octroie une immunité surhumaine, s'accordant la mission de juger les gens et de leur attribuer des places au paradis et à l'enfer.

Il y a lieu de travailler davantage la question de l'appartenance et de l'altérité, en ce sens que dans nos structures mentales, l'échelle d'appartenance est tronquée. Il est par conséquent pertinent et urgent de compléter cette échelle par la valorisation de l'éthique en matière des relations humaines, s'appuyant sur les instructions du coran et de la tradition du prophète, relatives à la question de l'altérité, dont la relation du voisinage.

Aussi, restructurer le schéma mental de l'appartenance qui fonctionne inversement contradictoire, lorsqu'il s'agit du sens ascendant ou descendant. En ascendance, les échelles fonctionnent par inclusion, l'agrandissement de l'échelle procède à l'inclusion et par conséquent à l'adoption de l'autre et, inversement en descendance, la réduction de l'échelle procède à l'exclusion et par conséquent au rejet de l'autre. Cette contradiction court le danger de développer une mentalité de confrontation et ne conforte pas une attitude inclusive et harmonieuse dans son approche de l'altérité.

Il faut travailler davantage les principes de l'engagement citoyen et civique dans les programmes de formation et discours religieux, qui doivent développer davantage les valeurs de l'honnêteté, de l'intégrité, de l'engagement, du respect de l'engagement et du contrat et de l'éthique civique, en conformité avec un sens d'altérité inclusif et respectueux de l'autre, peu importe son origine. Pour cela un débat est indispensable, pertinent et urgent pour redéfinir les concepts et les questions liées à l'altérité, à la lumière de l'enseignement coranique et de la tradition du prophète. Corriger les erreurs qui sévissent dans les mentalités. Les mosquées doivent investir dans un discours compatible à la réalité, respectueux de la diversité, conciliant entre engagement citoyen et conscience identitaire.

Conclusion

Il est temps que l'élite se questionne sur son rôle et sur les vrais enjeux et débats à initier, lesquels ?de quelle façon ?et dans quelles conditions ?afin de guider des sociétés confrontées à des mutations et changements importants, surtout dans le contexte de la mondialisation et, de leurs redonner l'espoir et l'espérance tant attendus.

Note :

(1) Statistique Canada, Division de la démographie: Projections de la diversité de la population canadienne, 2006 à 2031, Ottawa, mars 2010)

Marché BADR حلال
مارشيه بدر
MARCHÉ BADRE
Boucherie - Épicerie - Charcuterie
Cuisine maghrébine
Plats traditionnels
Sandwichs
Jus fait maison
Bonne Année 2014
HALAL حلال
5905 Bélanger, Saint-Léonard (Qc) H1T 1G8
Tél.: 514.252 1408
Service de traiteur
5905 Bélanger, Saint-Léonard (Qc) H1T 1G8
Tél.: 514.252 1408

Marché Yasmine
Vous souhaite une bonne et heureuse année 2014
Fruits & Légumes - Épicerie
Boucherie & Grillades Halal
Livraison disponible...
1015, Boul. Décarie - St-Laurent
514 564-4366
METRO
CÔTE-VRTU

Yémen : Le cri des Femmes

C'est le titre du documentaire de la réalisatrice Manon Loizeau, diffusé le 19/11/2013 dans l'émission « Le monde en face » sur la 5, chaîne française à 20H40.. Issues de toutes les générations et de toutes les classes sociales, elles se battent, depuis plus de deux ans, pour la démocratie et les droits des femmes. Manon Loizeau les a rencontrées à Sanaa.

Mustapha Bouhaddar

Fruit de plusieurs séjours délicats dans la capitale, Sanaa (le Yémen est considéré comme une des bases arrière d'Al-Qaida), ce film retrace, de février 2011 jusqu'à juin 2013, l'un des plus longs soulèvements du « printemps arabe ». Ou plutôt d'une double révolution : politique, d'une part, avec le départ en février 2012 du président Ali Abdallah Saleh ; et sociale, à travers des femmes qui, bravant fatwas et snipers du régime, ont pris place au premier rang du mouvement de contestation.

Parmi elles, les réalisatrices ont suivi trois femmes dans leur combat quotidien, leur rêve et leur incertitude. Nadia, une jeune étudiante, reconvertie en reporter, grâce à laquelle nous est donné de voir des images inédites sur les premières manifestations de 2011 ; Ehsan Dogesh, qui vécut avec ses cinq enfants pendant deux ans sur la « place du changement » ; et bien sûr, Tawakkul Karman, grande figure du mouvement, devenue à 32 ans la plus jeune lauréate du prix Nobel de la paix, en 2011.

Entre la jeune reporter filmant pour garder les traces des luttes de son peuple, la Mère Courage qui exhorte les jeunes femmes à ne pas céder aux injonctions des salafistes voulant les renvoyer dans leur foyer et l'égérie de la révolution, s'exprime, malgré les peurs et les menaces, une volonté farouche d'en découdre pour ne plus revenir aux ténèbres. Et au-delà, la parole libérée de milliers d'invisibles auxquels ce film sensible rend un hommage vibrant.

Dans le reportage, on voit une foule compacte qui parcourt les rues de Sanaa, la capitale yéménite. Des milliers de femmes drapées dans leur niqab noir et, fait inattendu, la tête souvent recouverte d'une casquette colorée, scandent inlassablement : « Femmes du Yémen, révoltez-vous ! Sœurs de la révolte, nous lutterons jusqu'au bout, nous n'acceptons plus ni l'humiliation ni la tyrannie ! » Des manifestations semblables se répètent depuis les beaux jours du « printemps arabe », depuis que les Yéménites ont repris le flambeau des Tunisiennes et des Égyptiennes. Avec autant de force et infiniment plus de courage.

Nées dans un pays pauvre et très fermé, privées des droits les plus élémentaires de parole et de liberté, illettrées pour la plupart, mariées souvent dès l'enfance, elles ont osé quitter leur foyer dans le sillage de l'activiste Tawakkul Karman, pour réclamer justice et égalité. Au fil du temps, et malgré la violente répression exercée par le gouvernement, dans les premiers mois du soulèvement, elles se sont imposées jusqu'à devenir les protagonistes de l'insurrection dans leur pays. Deux ans et demi après le début de leur combat, les femmes yéménites ont déjà obtenu quelques victoires et fait évoluer les mentalités, mais elles n'ont pas encore gagné la guerre. Face à la montée en influence des islamistes, et à la présence de membres de l'ancien régime dans les comités de dialogue national, elles redoublent de vigilance et de fermeté.

Ces femmes courageuses, sont des milliers à descendre dans les rues presque quotidiennement. Elles sont des centaines à camper sur la Place du Changement, à Sanaa, l'équivalent de la place Tahrir en Égypte. Elles sont issues de toutes les couches sociales. Elles sont avocates, femmes d'affaires, blogueuses, professeurs, journalistes, ouvrières, femmes au foyer ou féministes. Elles donnent un nouveau visage à un pays souvent perçu comme archaïque dans le domaine du droit des femmes. Peu à peu, les hommes les ont acceptées à leurs côtés dans la lutte commune pour plus de liberté, laissant entrevoir la possibilité d'une évolution des mentalités.

Tout le long de ce film, la reportrice Manon Loizeau, assistée de Sibylle D'Orgeval, lève le voile sur une révolution invisible : celle menée par les femmes yéménites qui, depuis deux ans, en marge des printemps arabes, revendiquent une place dans la société, et portent la voix de la démocratie. Conduit par l'icône féministe Tawakkol Karman, ce mouvement pacifique draine dans son sillage une population nombreuse.

Le Yémen est un pays clanique, fermé. Du village de tentes plantées sur la place du Changement — cœur de la contestation — aux locaux de la télévision révolutionnaire, la réalisatrice et son bras droit montrent l'effervescence des manifestations, le bouillonnement de la rue, nous font rencontrer des femmes remarquables : Nadia l'étudiante qui filme la révolution depuis le début ; Ehsan, mère de famille et militante. Et bien sûr Tawakkol Karman, qui a redonné sa fierté à un pays jusqu'ici associé au terrorisme, et dont la parole fédère aussi bien les hommes que les femmes.

C'est l'aspect le plus touchant et surprenant du film : le fait de voir des pères, des maris, des fils revendiquer eux-mêmes l'égalité entre les sexes... Diffusé à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, ce film résonne comme un espoir, mais aussi un avertissement. Car la situation change vite dans ce pays dont le peuple a obtenu la démission du président. Si un Dialogue national a été mis en place pour poser les bases d'un nouvel Etat, les attentats se multiplient, et les courants islamiques les plus radicaux regagnent aujourd'hui du terrain.

Au départ, ces femmes n'étaient qu'une poignée à rejoindre les manifestations emmenées par les hommes. Puis, portées par le courage de Tawakkul Karman, elles devinrent des dizaines de milliers à faire entendre leur voix dans un pays en mutation. « Avant, la femme ne devait pas parler ou s'instruire (...), elle ne comptait pour rien, on la méprisait », témoigne, devant la caméra de Manon Loizeau, l'une de ces révolutionnaires voilées. Ce documentaire, centré sur trois personnages féminins absolument déterminés (notamment l'emblématique Tawakkul Karman), donne à voir des images assez étonnantes, notamment ces milliers de femmes en révolte, portant niqab et casquettes en réclamant plus de démocratie. La révolution, malgré le vent de fraîcheur qu'elle amène, n'est pas à l'abri des contrecoups patriarcaux...

A noter que c'est juste après l'éclosion du « Printemps arabe » que la réalisatrice de ce superbe documentaire a commencé à s'intéresser très vite aux femmes et à leur participation aux événements en cours. Quand le mouvement s'est étendu au Yémen, à l'époque on en parlait très peu dans les médias, et c'est ce qui l'a décidée à y aller. Mais cela n'a pas été simple. Le Yémen est un pays très fermé. Avec Sibylle d'Orgeval, coauteure du documentaire, elles ont eu beaucoup de difficultés pour obtenir un visa. Lorsque, enfin, elles ont pu se déplacer à Sanaa en janvier et février 2012, la révolte avait commencé depuis un an. Des milliers de gens campaient depuis des mois sur la place du Changement, au cœur de la capitale.

Maintenant les choses ont changé, car entre les risques réels d'attentats – perpétrés notamment par Al-Qaida – et les menaces d'enlèvements, la ville est devenue beaucoup plus dangereuse, surtout pour les Occidentaux. Le climat d'instabilité est palpable et la situation peut basculer du jour au lendemain. D'où l'importance des commissions de dialogue national, qui réunissent actuellement et pendant six mois toutes les sphères de la société – partis politiques, représentants des femmes et des jeunes, membres du gouvernement transitoire… Il faudrait arriver à un consensus avant l'élection présidentielle qui aura lieu en février 2014.

Espérons que ces femmes courageuses auront un jour gain de cause, et que le Yémen soit enfin un pays démocratique. En tout cas, c'est tout le mal que je lui souhaite.

La pénalisation de la prostitution en France

La proposition de loi visant à sanctionner les clients des prostitués est examinée à partir de mercredi à l'Assemblée nationale. Le texte prévoit de sanctionner le recours à une prostituée d'une amende de 1.500 euros, doublée en cas de récidive. Il abroge aussi le délit de racolage public.

Certains pensent qu'il faut la légaliser, d'autres qu'il faut l'abolir. En tout dans les médias, la majorité des français pensent que la répression ne ferait qu'envoyer les prostitués vers la clandestinité.

La question est délicate : faut-il pénaliser les clients de prostituées ? L'Assemblée se penche d'ici vendredi sur une proposition de loi socialiste qui prévoit de punir l'achat d'actes sexuels d'une amende de 1.500 euros et d'une peine de trois ans de prison si la prostituée est mineure. Un stage de sensibilisation à la lutte contre l'achat d'actes sexuels est également prévu pour faire comprendre aux clients, le monde de la prostitution. D'anciennes prostituées animeraient ces stages : certaines ont beaucoup à dire aux clients, aux hommes.

La candidate socialiste à la mairie de Paris s'est déclarée favorable à la pénalisation des clients de prostituées. Elle s'exprimait pour la première fois sur ce sujet, dimanche 24 novembre.

« Il faut mettre tous les moyens en œuvre pour responsabiliser les clients des prostituées et aller jusqu'à la contravention » a estimé la candidate socialiste à la mairie de Paris dans Le Grand Jury RTL. C'est la première fois qu'Anne Hidalgo s'exprime sur ce sujet, alors que les députés examineront mercredi 27 novembre la proposition de loi visant à pénaliser les clients des prostituées.

« Aujourd'hui la réalité de la prostitution c'est la traite, ce sont des réseaux organisés qui exploitent des femmes, des hommes et des enfants » a poursuivi la socialiste, considérant la prostitution comme une forme d'esclavage.

Anne Hidalgo souhaite la mise en place d'outils pour lutter contre ces réseaux qui ont commencé à prospérer en France juste après la guerre des Balkans. Elle a en revanche jugé qu' « interdire la prostitution ne veut rien dire ».

Comme le rapporte RTL.fr, de 300 à 400 personnes, selon les organisateurs et la police, venues de France et d'Espagne, ont manifesté samedi à la frontière franco-espagnole du Perthus (Pyrénées-Orientales) contre la « marchandisation des corps », la prostitution. A quelques kilomètres de la petite ville de Catalogne espagnole de La Jonquère, réputée pour le tourisme sexuel, les manifestants - des femmes et des hommes - ont défilé derrière une banderole affirmant « Notre corps n'est pas une marchandise ».

Organisée à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, cette rencontre voulait « sensibiliser le public à la souffrance » des prostituées, « démystifier le système des maisons closes » et « responsabiliser les clients », a précisé une coordonnatrice du Collectif des droits des femmes du département, Ghislaine Fraiche.

Toujours selon RTL.fr, Plusieurs syndicats et partis politiques (PS, NPA, EELV...) ainsi que des élus, comme le président PS du Conseil régional de Languedoc-Roussillon et sénateur des Pyrénées-Orientales Christian Bourquin, avaient rejoint le cortège du Collectif et de leurs partenaires en Catalogne espagnole, comme l'association Dones d'Enllaç.

Pour Ghislaine Fraiche, il faut que « la France réaffirme sa position abolitionniste » sur la prostitution et « donne des moyens réels aux associations qui aident les prostituées qui veulent s'en sortir à le faire ».

Alors que chaque année, en France, près de 150 femmes meurent sous les coups de leur compagnon, la ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, a présenté vendredi 22 novembre son plan pour lutter contre les violences faites aux femmes. Ce plan vise notamment à favoriser les plaintes de femmes battues, alors que seulement 10% d'entre elles osent aujourd'hui faire cette démarche.

Ce plan vise notamment à favoriser les plaintes de femmes battues, alors que seulement 10% d'entre elles osent aujourd'hui faire cette démarche.

Mustapha Bouhaddar

Le ministre marocain de la Justice appelle à la ‘’vigilance” contre le terrorisme

Le Maroc doit rester vigilant sur le front du terrorisme, a déclaré le ministre de la Justice Mustapha Ramid mardi 3 décembre à Rabat (Maroc).

Interrogé sur sa position concernant les détenus dans les affaires liées au terrorisme, il a déclaré que si certains avaient procédé à une révision de leurs convictions, exprimé leurs regrets pour leurs actes et renoncé à leurs projets terroristes, d'autres ne sont en revanche pas prêts à le faire et s'accrochent à leurs convictions.

Ramid, fervent défenseur de ces prisonniers alors qu'il était avocat avant de devenir ministre, a expliqué qu'il convient également de se rappeler que certains d'entre eux peuvent être innocents.

Mais le ministre a également mis en garde contre les risques pour la stabilité du pays. Il a souligné le danger de la récidive de ces détenus après avoir bénéficié d'une grâce ou avoir purgé la totalité de leur peine.

Il a mentionné le cas d'un détenu arrêté en Afghanistan. Ramid s'était lui-même porté volontaire pour assurer la défense de cet homme parce que ses parents le lui avaient demandé.

"Il a pu sortir de prison. Mais je viens d'apprendre qu'il est parti en Syrie pour y mener le jihad", a-t-il expliqué avec grand étonnement.

Pour résoudre la question des détenus dans des affaires de terrorisme, le ministre est partisan d'une approche adaptée fondée sur le dialogue avec l'ensemble des acteurs.

Pour lui, le traitement des affaires de terrorisme ne relève pas du ministère, mais il appartient au plus haut niveau de l'Etat de prendre des décisions dans ce domaine. Il a proposé de recourir au dialogue pour identifier ceux qui regrettent leurs actes, afin de sauvegarder la sécurité nationale, dont il estime qu'elle reste "une ligne rouge à ne pas franchir".

Ramid a expliqué que les détenus dans des dossiers terroristes "ne sont pas considérés, dans toutes les législations du monde, comme des prisonniers politiques".

Ces propos du ministre sont logiques et ne peuvent être contestés, a estimé le politologue Jamal Farhani. Il s'avère en effet nécessaire de mettre en place une approche exhaustive pour le traitement de ces détenus, mais aussi pour la question dans son ensemble, à commencer par un cadre juridique clair qui ne soit contesté par aucun acteur de la société civile.

"Le terrorisme représente un véritable danger. Nous devons rester en permanence aux aguets. Outre l'approche sécuritaire et juridique, il faut s'intéresser aussi au volet social et économique", a-t-il expliqué.

L'opinion publique estime quant à elle que la sécurité ne doit pas être prise à la légère, dans la mesure notamment où il s'agit de prisonniers connus pour avoir commis des actes de terrorisme.

Pour Salma Channafi, cadre bancaire, les idées fondamentalistes et terroristes sont malheureusement brandies par des gens qui, certes, constituent une infime minorité, mais qui sont en mesure de porter des coups terribles à la sécurité nationale.

"Comment peut-on savoir que ces personnes ont vraiment révisé leurs positions ? Les faire sortir de prison sur la base d'une déclaration de bonnes intentions est un gros risque", a-t-elle ajouté.

Par Siham pour Magharebia.com
04/12/2013

2014

سَنَةٌ سَعِيدَةٌ و كُلُّ عامٍ و أَنْتُمْ بِخَيْرٍ

يسعد البرلمانيَّتيْن السيدة ريتا دي صَنْتيس و السيدة ليز تِرْيولْت و البرلمانيّيْن السيد بْيآر مارسَنْ والسيد فْرَنْسوَا ويمَة أن يهنوا قرّاء جريدة "صوت مغرب كندا" بمناسبة حلول السنة الملادية الجديدة وأن يتمنّوا لهم إحتفلات مملوءة بالسعادة والمسرّات

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Hôtel du Parlement
1045, rue des Parlementaires, bureau 3.40
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél. : 418 263-0349 | Téléc. : 418 528-7415

Bureau de circonscription
5879, boul. Henri-Bourassa Est, bureau 305
Montréal-Nord (Québec) H1G 2V1
Tél. : 514 328-6006 | Téléc. : 514 328-0763
rdesantis-bosa@assnat.qc.ca

Rita Lc de Santis
Députée de Bourassa-Sauvé

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Lise Thériault
Députée d'Anjou-Louis-Riel

Bureau de circonscription
7077, rue Beaubien Est, bureau 205
Anjou (Québec) H1M 2Y2
Téléphone : 514 493-9630
Télécopieur : 514 493-9633

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Pierre Marsan
Député de Robert-Baldwin,
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière d'éducation aux adultes

Bureau de Circonscription
3869, boulevard des Sources, Bureau 203
Dollard-des-Ormeaux (Québec) H9B 2A2
Téléphone : 514 684-9000
Télécopieur : 514 683-7271
pmarsan-roba@assnat.qc.ca

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

François Ouimet
Député de Marquette,
Vice-président de l'Assemblée Nationale

Bureau de Circonscription
655, 32e Avenue, Bureau 202
Lachine (Québec) H8T 3G6
Téléphone : 514 634-9720
Télécopieur : 514 634-1653
fouimet-marq@assnat.qc.ca

Les députés, Mme Rita Lc de Santis , Mme Lise Thériault, M. Pierre Marsan et M. François Ouimet, souhaitent de très Bonnes Fêtes aux lecteurs et lectrices de Maghreb Canada Express et leur présentent leurs Meilleurs Vœux pour la Nouvelle Année 2014.

Le FCMRC, en soutien au mouvement entrepreneurial au sein de la communauté marocaine au Canada

Samedi 23 novembre 2013, le Forum des compétences marocaines résidant au Canada (FCMRC) a organisé une conférence à Dar Al-Maghrib autour de la question du soutien du mouvement entrepreneurial au sein de la communauté marocaine au Canada.Cette rencontre a été initiée en partenariat avec les organisateurs de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat, événement planétaire, qui se tient entre le 18 et le 25 novembre 2013.

Lancée depuis 2008, la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat (Global Entrepreneurship Week) , célébrée dans plus de 150 pays à travers le monde ,est le plus grand rassemblement du monde des innovateurs et créateurs d'emplois qui lancent des startups et transforment des idées en projets viables.

De par sa mission, le FCMRC lance une série d'initiatives destinées à permettre aux membres de la communauté d'accéder à l'information et aux ressources utiles à la réalisation de leurs projets.

Effectivement, les 4 axes d'orientation stratégique préconisés par le Forum pour son mandat actuel reposent sur : le recrutement de nouveaux membres, le partenariat, la formation –recherche & développement et ,en fin, l'entrepreneuriat

Et c'est dans ce dernier vecteur que s'inscrit la rencontre du 23 novembre

L'ambassadeur du Maroc au Canada, Mme Nouzha Chekrouni, a ouvert les travaux et a mis en exergue l'importance du thème de cette rencontre. Elle affirmé que l'entrepreneuriat est "créateur de valeur ajoutée et une source de richesse pour la société", soulignant l'importance d'accompagner les jeunes entrepreneurs immigrants et de mieux les outiller afin de "maximaliser leur potentiel" et les aider à atteindre leurs objectifs, réduisant ainsi le risque d'échec.

Mme Chekrouni , qui a indiqué que certains entrepreneurs immigrants se lancent dans l'entreprise par choix alors que d'autres se trouvent forcés de le faire suite aux difficultés d'intégration rencontrées dans le pays d'accueil, a estimé que le FCMRC peut jouer un rôle important en dédiant une structure pour le partage d'expériences et l'accompagnement des futurs entrepreneurs et porteurs de projets dans la réalisation de leurs objectifs.

Évoquant la question cruciale du financement, la diplomate marocaine a recommandé de négocier un partenariat avec un organisme financier pour faciliter l'accès aux financements et de faire appel à l'expertise dans chacune des étapes de la réalisation et de la croissance des entreprises.

Elle a en outre plaidé pour l'organisation de manifestations régulières qui offriraient l'occasion de bâtir des réseaux de contacts et d'échange d'expertise, l'encouragement de l'entrepreneuriat jeunesse et féminin pour stimuler l'emploi et la croissance économique et médiatiser les success-stories en les érigeant comme

exemples.

Le lancement de Startup week-end , par le FCMRC, répondrait, entre autres, à ces besoins.

De son côté, M. Davender Gupta, coach en chef à Startup Académie, a affirmé que les startups peuvent être un moyen de soutien de l'entrepreneuriat au sein de la communauté marocaine au Canada face à l'évolution permanente de l'économie, des règles et attentes du marché et des exigences des consommateurs.

Ces startups se caractérisent par l'innovation en matière d'offres, de stratégies et de modes de fonctionnement et de solutions apportées aux problèmes que connaissent les marchés visés, a indiqué M. Gupta, relevant que cette innovation entrepreneuriale constitue un générateur de valeur ajoutée dans les pays d'accueils.

Il a, en outre, souligné que l'entrepreneur, pour réussir, doit créer un positionnement unique qui le distingue de tous les autres pour devenir la référence de choix dans le domaine ciblé et faire aussi preuve de créativité dans la définition de sa stratégie, d'où l'importance de se faire conseiller par des professionnels, ajoutant que le porteur de projet doit toujours être disposé à faire face aux risques et aux incertitudes et de réagir à temps face aux difficultés inéluctables auxquelles il sera confronté.

Selon lui, le monde d'aujourd'hui a besoin d'entrepreneurs qui visent de grandes opportunités, qui veulent bâtir des entreprises créant des produits et des services innovateurs de grande valeur et générateurs de richesses, exportés hors de leur région et attirant des flux de revenus et d'investissement.

Par ailleurs, M.Ahmed Benbouzid, directeur Innovation sociale et diversité à la Conférence régionale des élus (Cré) de Montréal, sur une initiative innovante au bénéfice de l'entrepreneuriat immigrant, baptisée "Entreprendre Ici", qui vise à faciliter les démarches à suivre par les entrepreneurs issus de l'immigration, en leur offrant une gamme de services qui contribuent non seulement à favoriser le développement de l'entrepreneuriat immigrant, mais surtout à promouvoir de nouvelles pratiques permettant d'offrir une prise en charge intégrée des besoins de ces porteurs de projets.

Lancée récemment par la Cré de Montréal et le ministère québécois de l'Immigration et des Communautés culturelles, l'initiative "Entreprendre Ici" se veut aussi un apport concret aux personnes immigrantes qui désirent lancer leurs propres projets d'affaires et faire bénéficier leur pays d'accueil de leurs compétences et de leur savoir-faire à même de contribuer à l'essor économique de la métropole et du Québec en général et à leur rayonnement dans le monde, a-t-il souligné.

M. Benbouzid a aussi affirmé que pour assurer un meilleur montage du dossier de création de sa propre entreprise ou startup sur le plan financier, les entrepreneurs issus de l'immigration sont invités à faire appel à l'aide de conseillers ou professionnels qui vont les accompagner et guider leurs pas afin de concrétiser leurs idées et réaliser leur "rêve canadien". Cette rencontre a été aussi marquée par la présentation de success-stories de Marocains ayant réussi à créer leurs propres entreprises et à se frayer un chemin dans le rude domaine des affaires au Canada, en mettant l'accent sur les facteurs clés de leur réussite dans le domaine de l'entrepreneuriat dans leur société d'accueil.(Extraits du communiqué de la MAP).

L'assistance a par ailleurs, pris connaissance du parcours de 3 Marocains, ayant réussi en se lançant dans l'entrepreneuriat.

Il s'agit de Monsieur Brahim Bekkasse, Fondateur de la compagnie Creatis , qui a rappelé son parcours semé d'embûches , à défaut de coaching et de financement. La réussite de son projet aujourd'hui est le fruit de son dur labeur, sa détermination et gestion réalise de la croissance de sa compagnie.

Par ailleurs, Dr Hassan Kassi ,Directeur Général du groupe 3SP,a fait une rétrospective détaillée de son parcours professionnel , sur 20 ans, depuis qu'il a fondé sa création de sa compagnie Scientech R & D, qui livrait des solutions clés en main en matière de conseils et de services de R & D pour les entreprises de haute technologie dans différentes 'industries. Les choix stratégiques de M.Kassi, se manifestent à travers ses choix judicieux pour chercher des alliances stratégiques avec des compagnies de haute technologie, à vocation complémentaires, la capitalisation continue, autour ou remise en cause responsable suite à certains échecs ,la mondialisation des activités et une gestion performante de la croissance .Les facteurs clé de succès selon lui sont : la forte tolérance aux risques, l'humilité, une organisation centrée sur le client, le choix de collaborateurs performants et la passion.

De son côté, Mme Bahija Soussi a partagé avec les présents son expérience de reconversion professionnelle, cédant son statut de professeur d'économie au profit de sa passion pour le cinéma, notamment, en tant que jeune cinéaste. Une histoire de passion, semée d'embûches, dans une industrie cinématographique nécessitant de gros capitaux. Elle exposé les facettes de son projet de film, porteur de messages de tolérance et d'histoires d'intégration au Canada. Elle a enfin défendu ses choix et les options préconisées pour drainer les financements et le soutien des professionnels du septième art au Canada.

À la clôture, les responsables du Forum des compétences marocaines résidant au Canada ont donné rendez-vous aux conférenciers et participants pour une prochaine rencontre dont l'objectif est de faire la synthèse des principales recommandations, de revenir sur le sujet de la reconversion entrepreneurial, avec la participation de Dr Allali et surtout, de lancer le projet pilote de startup week-end.

Par Said Chayane (FCMRC)

Page économique...

Emprunter pour consommer, pourquoi ne pas le faire pour épargner ?

Alors que le temps des fêtes approche, l'inévitable question revient nous hanter, un peu comme cet hiver que l'on n'a jamais invité: Épargner ou emprunter ? Là est la question car nous voulons tous consommer .

Par Yassine El Fouladi
Conseiller en Financement
yassine_el_fouladi@hotmail.com

Si ce n'est pas tout le monde qui est pris par une chasse aux cadeaux, ce sont nous tous qui voient le dernier mois de l'année se dérouler. Certes, signe fatal qu'il est venu le temps de faire ses comptes, régler les factures impayées, comptabiliser son revenu imposable et prendre une décision cruciale à savoir si il est temps (si l'on est jeune) ou trop tard (si l'on est un peu plus âgé) pour épargner pour ses vieux jours.

Devrions-nous plutôt penser à rembourser nos dettes, épargner pour notre retraite ou se faire plaisir et aller dépenser un peu plus d'argent que l'on n'a pas mais que les cartes de crédit nous rendent disponible?

J'aimerais répondre de la manière suivante, essayons de prendre la décision qui nous rendra le plus riche possible. Alors consommer vous enrichira-t-il? Que dire de l'épargne? Et l'endettement, lui?

Tout cela vous rendra une certaine richesse mais dans des horizons temporels différents. En consommant, vous êtes riche aujourd'hui. Quant à l'épargne, elle vous garantira d'être riche demain. Emprunter c'est un peu comme la nuit blanche qui permet à demain de faire partie du jour présent.

La décision semble complexe et la gestion financière se révèle être plus qu'une science mais un art. Une fois que vous aurez dressé votre portrait financier et vos objectifs à court, moyen et long terme, vous découvrirez qu'un des plus beaux outils pour harmoniser vos objectifs est l'épargne REER.

Un REER est un Régime Enregistré d'Épargne Retraite. Il peut prendre la forme d'un fond de placement, d'un compte d'épargne ou encore d'investissements privés gérés dans une fiducie par exemple. Quels en ont sont les avantages?

Dans un premier temps, les bénéfices qu'une épargne enregistrée génère dans un tel régime sont à l'abri de l'impôt. Cela permet donc d'augmenter le bénéfice de chaque dollar que vous y investirez.

Dans un second temps, le principal attrait de ce genre de régime est l'avantage fiscal qu'il procure. Chaque fois que vous pouvez verser une somme dans ce genre de régime, vous pouvez diminuer votre revenu imposable dans l'année qui court. Pour bien comprendre ce point, prenons un exemple simplifié ou vous avez déclaré un revenu brut annuel de 50.000$. Si vous aviez cumulé suffisamment de droit pour investir 10.000$ et que vous le faites. Vous aurez une déduction fiscale du même montant et vous ne serez imposé que sur les quarante mille premiers dollars gagnés. Cela vous donnera droit à un retour d'impôt ou à une diminution des sommes qu'il vous reste à payer.

C'est maintenant que l'artiste financier exprime son talent car bien peu de gens s'y prennent suffisamment à l'avance pour regrouper les sommes, afin de profiter pleinement de leurs droits de cotisations dans un REER. Si vous n'avez pas la possibilité d'épargner, votre conseiller financier peut toujours brandir sa baguette magique et vous octroyer un prêt pour votre REER.

Cela semble loufoque mais vous avez tout avantage à profiter de cette astuce. Les prêts pour REER vous permettront soit d'obtenir un retour d'impôt plus grand soit de diminuer votre fardeau fiscal... si vous êtes travailleur autonome par exemple. Il faut bien-sûr s'assurer de rembourser ce type de prêt dans un délai raisonnable pour éviter que cet endettement ne vous coûte trop cher. Heureusement ce genre de prêt, n'étant pas très risqué, vous sera généralement octroyé à des taux d'intérêts très intéressants. Vous pourrez, entre autres, vous concentrer sur l'élimination d'une dette d'une carte de crédit en utilisant votre retour d'impôt!

En usant de ruse, vous êtes alors capable d'être beaucoup plus riche demain en allégeant une part de vos obligations financières actuelles sans trop freiner vos ardeurs de consommation d'aujourd'hui. Il y a bien-sûr beaucoup de règles dans ce jeu et il vaudrait mieux consulter votre professionnel financier avant de vous lancer dans l'aventure. Votre conseiller financier connait bien d'autres secrets dans cet art. N'attendez pas pour le rencontrer.

NPD

Joyeuses fêtes

Nos voeux de santé, de prospérité et de bonheur pour la période des fêtes et pour le Nouvel An.

Tyrone Benskin
Député de Jeanne-Le Ber
Tél. : 514 496-4885
www.tyronebenskin.npd.ca

Sadia Groguhé
Députée de Saint-Lambert
Tél. : 450 646-2423
www.sadiagroguhe.npd.ca

Isabelle Morin
Députée de
Notre-Dame-de-Grâce–Lachine
Tél. : 514 639-4497
www.isabellemorin.ca

Lysane Blanchette-Lamothe
Députée de Pierrefonds–Dollard
Tél. : 514 624-5725
www.lysaneblanchettelamothe.npd.ca

Hoang Mai
Député de Brossard–La Prairie
Tél. : 450 466-6872
www.hoangmai.ca

José Nunez-Melo
Député de Laval
Tél. : 450 686-2562
www.josenunezmelo.npd.ca

LIBRES·SERVICES IMMOBILIERS

Mohamed Mafhoum
Courtier immobilier

mmafhoum@yahoo.ca
514 690-5280
Fax : 450 443-1779

nosadresses.com

Nos services personnalisés font la différence
Notre engagement est la garantie pour réaliser vos projets immobiliers d'achat et de vente, en toute tranquillité d'esprit.

http://www.libresservicesimmobiliers.com/

Publicité...

*À l'achat d'une paire de lunettes complète incluant une monture et des verres ophtalmiques avec traitement résistant aux rayures, le tour de la sélection du 2 pour 1, obtenez une deuxième paire de lunettes de la sélection du 2 pour 1. Vous payez la plus chère des deux paires. Cette offre est valide pour un temps limité et ne peut s'ajouter à tout autre rabais ou promotion. Montures à titre indicatif seulement. Détails en magasin. Michel Lauvendeau, opticien.